



■ *Toute l'actu du 86*

- **JEU** P.5
Adrien Guyon, le roi du poker passe à table
- **ENVIRONNEMENT** P.14
Ordures ménagères : changements à venir
- **SANTÉ** P.15
ReSanté-Vous à l'âge des projets
- **BASKET** P.17-20
Jonathan Jeanne un œil dans le rétro
- **FACE À FACE** P.27
Izzy Meuli, la vigne devant elle

ECONOMIE • P.3

Dans le handicap, on s'emploie pour durer

Art&Fenêtres
En toute confiance.

FERMETURES ALAIN MARIETTE
05 49 51 60 58
38, rue de la Croix Berthon
86170 NEUVILLE DE POITOU

Becoming © Paul Goss - iStock



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE
DE LA VIENNE
N°587
le7.info

POITIERS SUD
POITIERS BIARD

V&B VINS ET BIÈRES

Whiskies
Rhums
Bières
Vins

5€ TOUS LES 50€ OFFERTS D'ACHAT*

NOËL à partager

Coffrets Cadeaux

*voir conditions en magasin

Au cœur du Parc Thermal, offrez-vous un instant de bien-être et de lâcher-prise.

SPA SOURCE LA ROCHE-POSAY

Profitez de toute l'expertise dermatologique La Roche-Posay augmentée par le pouvoir neurosensoriel des massages pour une efficacité sur la peau et le bien-être.

Le Spa Source vous accueille du lundi au dimanche, y compris les jours fériés.

CENTRE THERMAL
LA ROCHE POSAY

58 avenue des Fontaines - Parc Thermal - 86270 La Roche-Posay
Tél : 05 49 19 48 00
centrethermal.laroche-posay.fr

Découvrez le Spa





Nuance

L'Espace Mendès-France est connu depuis plus de trois décennies pour éclairer les gens sur des notions complexes. Et le centre de culture scientifique a tôt fait de gagner le respect des scientifiques, mais aussi du grand public. L'accroc survenu mardi dernier (cf. page 5), en marge du débat sur le thème de l'« écriture inclusive, ennemie du féminisme universaliste », interpelle d'autant plus. Passe encore que le débat à l'intitulé un poil provocateur ait été animé, certains reprochant à l'intervenante Nathalie Heinrich, les jours précédents, sur les réseaux sociaux, des propos homophobes et islamophobes. Ce qui ne passe pas en revanche, ce sont ces vitrines brisées dans la nuit, la nécessaire intervention de la police pour calmer les esprits... Où va-t-on si telle personnalité ou telle autre est « empêchée » de s'exprimer ? Peut-on encore débattre de tout... avec tout le monde ? Avons-nous la capacité collective de nous accorder sur nos désaccords, sans en venir au corps-à-corps ? A croire que non. A croire que le fond de sauce numérique entraîne une indigestion costaud dans la vraie vie. On espère évidemment que l'incident de Mendès-France restera isolé. Une exception n'a jamais fait LA règle. A bons entendeurs...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Les structures adaptées passent à l'action

Les structures du secteur adapté diversifient leurs activités.

Appelez-les Esatco Poitou. Pour gagner en visibilité, les Esat de l'Unapei86 sont désormais regroupés sous une même marque. Le secteur adapté doit trouver des solutions pour faire face à une conjoncture économique tendue.

■ Claire Brugier - Steve Henot

Aux mêmes maux les mêmes remèdes. Les Etablissements et services d'aide par le travail (Esat), bien qu'appartenant au secteur médico-social, doivent faire face aux mêmes problématiques que les entreprises du secteur privé : fidélisation des clients, recherche de nouveaux marchés, recrutement, développement d'une « marque employeur »... L'Unapei86 lance ainsi officiellement ce mardi sur ses quatre sites -Lavausseau, Saint-Benoît, Lizant et Civray- la marque Esatco Poitou, rejoignant huit

autres associations dans sept départements du Grand-Ouest. La démarche vient clore une période de restructuration qui a mis en évidence la nécessité de « gagner en visibilité », explique Sébastien Honoré, le directeur du Pôle travail adapté. L'Unapei 86 aurait pu créer sa propre marque, comme son homologue d'Ille-et-Vilaine a par exemple développé Utopie, mais « lorsque l'on est plusieurs, on ne vous regarde pas de la même façon, on peut espérer aller chercher de grands comptes, organiser des co ou sous-traitances... », explique Sébastien Honoré. La règle de qualité, prix et délai s'applique avec la même exigence que dans le secteur privé. On vend des compétences, pas du handicap, sinon les clients, même s'ils étaient venus à nous pour des raisons sociales, ne resteraient pas. » La structure compte plus de 300 clients, essentiellement dans la Vienne. « Depuis les dernières crises, l'inclusion n'est plus une priorité pour eux,

confirme Virginie Pereira, la directrice de Société Travail Services (STS), désormais installée à Poitiers. On est comme une entreprise classique. »

Pérenniser les emplois

Lancée en mai 2016 par deux structures médico-sociales, initialement avec deux collaborateurs, STS a vu ses effectifs augmenter rapidement. Pour la seule année 2021, elle a créé huit nouveaux emplois dans la relève de compteurs, grâce à un marché passé avec Sorégies, l'un des 180 clients de la société. « La majorité des soixante salariés sont en CDI, 70% sont en situation de handicap, souligne Virginie Pereira. Mais on a aussi des difficultés de recrutement. » Dans un contexte économique particulièrement tendu, les entreprises du « secteur adapté » n'ont d'autre choix que d'user des mêmes stratégies que le « secteur ordinaire », sans perdre de vue leur vocation d'accompagnement des travailleurs en situation de handicap. Pour assurer

la pérennité des activités et des emplois, les Esat de l'Unapei86, qui travaillent aussi bien avec les particuliers que des entreprises comme la centrale de Civaux ou des collectivités, se sont diversifiés (huit filières). Ils ont développé les activités de service, non délocalisables. « Lors des crises, les marchés de la sous-traitance, plus à risque, volatiles et fluctuants, sont souvent les plus touchés, ce qui n'est pas le cas de secteurs comme la blanchisserie, les espaces verts ou encore la restauration, qui nécessitent une proximité, analyse Sébastien Honoré. Cela permet donc de se pérenniser et d'offrir le plein emploi », en tenant compte de la demande mais aussi des compétences des travailleurs accompagnés. Ici comme ailleurs, des places sont vacantes faute de candidats, une vingtaine à Esatco Poitou qui emploie au total plus de 220 personnes. Sous cinq ans, 20% auront atteint l'âge de la retraite (62 ans). Chez STS, ce sont 3 travailleurs qui manquent à l'appel.

<p>RESTAURANT</p> <p>BERGERIE</p> <p>ART & GASTRONOMIE</p> <p><i>By Natacha</i></p> <p>1, rue du rocher 86340 Nieuil L'espoir 05 49 60 10 10 www.la-bergerie-86.fr</p>	<p>AMBIANCE CHALEUREUSE ET CONVIVIALE AU COIN DE LA CHEMINÉE</p> <p>Restaurant ouvert le 25 décembre midi & 1^{er} janvier midi 55€*</p> <p>Sur réservation au 05 49 60 10 10</p>	<p>Menu spécial fêtes à emporter 55€*</p> <p>VALIDABLE DU 22/12/2022 AU 1/01/2023</p>
<p>10 min de Poitiers - N 147 direction Limoges</p>		

Dans l'antre des illustrateurs

Cette saison, Le 7 pose ses valises dans le bureau de personnalités locales, en quête de ce qui fonde leur méthode de travail. Troisième étape à Chauvigny, où le dessinateur Luc Turlan et l'illustratrice Véronique Hermouet partagent bien plus qu'un bureau.

■ Arnault Varanne

C'est comment ?

Luc Turlan et Véronique Hermouet habitent une maison pleine de charme en cité haute, à Chauvigny. Leur bureau (15m²) se situe au premier étage, à droite dans le couloir après la dédicace de Gotlib. « *C'est notre antre ! On y passe tout notre temps, huit à dix heures par jour.* » Dos à dos, mari et femme ont chacun leur espace, avec une bibliothèque de leurs œuvres en « toile de fond ». A elle les musiques de film -John Williams, Hans Zimmer...-, à lui « *les infos dans le casque* ».



Caverne d'Ali Baba

Qui dit dessins dit pots de peinture, le bureau de Luc Turlan en est rempli, comme de pinceaux d'ailleurs. « *Oui, un dessinateur utilise encore ces outils !* » Un sèche-cheveux permet d'accélérer le séchage des productions. Au-delà, l'antre créative renferme trois ordinateurs, deux iPad Pro, des cartons, du papier, un scanner... Autant dire qu'il y fait rarement froid. Lorsqu'il se déplace, pour des « *tracances* », mélange de travail et de vacances, ou sur des salons, le couple voyage avec l'essentiel. « *Du papier, des crayons et une connexion Internet, ça nous suffit ! Personnellement, j'emmène aussi les carnets avec des crayonnés des prochains numéros pour les montrer, les enfants adorent* », ajoute Luc Turlan.



L'insolite barre à dos

A chaque fois (ou presque) qu'ils pénètrent dans leur bureau, les deux artistes s'adonnent à une petite séance de barre à dos. Fabriqué dans l'est de la France, l'agrès en bois se positionne à hauteur de visage et permet de se suspendre pour se décontracter et... grandir. « *Quand tu en as plein le dos, c'est idéal !* »

Dessinateur à succès

Avec 15 000 livres vendus par an dans la collection des Animaux de la ferme (La Geste), Luc Turlan est un auteur régionaliste à succès. Ses personnages phare, Peluchon et Crapoto, sont de toutes les aventures. Ils vous donnent rendez-vous en librairie le 10 décembre dans *Le bonhomme de neige*. Son trente-troisième livre intitulé *Le match* sortira au printemps 2023, avec le derby de rugby La Rochelle-Brive revisité à la sauce chauvinoise.



Illustratrice « bricoleuse »

Entre autres activités, Véronique Hermouet n'aime rien tant que fabriquer de petits objets en 3D, cake topper, cadres, guirlandes... personnalisables à l'envi. Plus de 5 600 personnes la suivent sur Instagram (@papier.ciseaux).



Une lampe unique

Une, deux, trois, neuf lampes... Les deux artistes ne manquent ni d'idées, ni de lumière. Hyperactive sur les réseaux sociaux, Véronique Hermouet a reçu au printemps 2021 un message de la marque Benq, soucieuse de « *mettre en avant les artistes qui travaillent le papier. Je pouvais choisir une lampe en échange d'une vidéo de « unboxing » d'une minute.* » La loupiote diffuse de la lumière chaude ou froide en mode tactile.

L'as du poker sous les projecteurs



Le Poitevin Adrien Guyon enchaîne les performances sur les plus grands tournois de poker du monde.

A 34 ans, le Poitevin Adrien Guyon enchaîne les performances sur les plus grands tournois de poker. Live Poker, la référence des magazines spécialisés, ne s'est pas trompé en lui consacrant la Une de son numéro de novembre. Et dire que le pensionnaire du Poitiers poker club a failli raccrocher...

■ Romain Mudrak

Lorsque Georges Djen, le fondateur historique de la revue Live poker, l'a appelé pour faire la couverture de novembre, Adrien Guyon n'en a pas cru ses oreilles. « C'est LE grand magazine français sur le poker, je n'ai toujours vu que des monstres en Une. Au début, je me suis demandé comment il savait qui j'étais. » Sa deuxième place, sur 2 200 joueurs,

au très relevé Winamax poker open de Bratislava, début octobre, a braqué les projecteurs sur ce Poitevin de 34 ans, qui a empoché au passage un chèque de 88 000€.

Le « baron » de Live poker ne s'est pas trompé vu la notoriété d'Adrien Guyon dans le milieu. Chaque partie et chacune de ses réactions sont abondamment commentées sur les réseaux sociaux. Invité régulier de RMC sport, chroniqueur dans plusieurs émissions spécialisées, dont celle de son « ami » Loïc Xans « Dans le carré poker » sur Youtube, Adrien a une voix qui compte dans cet univers si particulier. Il faut dire que son pedigree ne laisse pas indifférent. Premier joueur de l'histoire à avoir remporté trois Winamax Series entre 2012 et 2014, victorieux du King5 avec des amis et d'un « side event » de la Ligue Europa de poker, il a intégré en 2015 le Team Pro Winamax, avant finalement d'en sortir

quelques mois plus tard. En mars 2020, Adrien Guyon s'est adjugé le 2 Million Week, un tournoi majeur en ligne, face à 45 000 adversaires. A cette occasion, Le 7 avait dressé son portrait (Le 7 n° 479). Devenu coach, il envisageait alors sérieusement de prendre du recul sur ce « rythme de fou ». Mais la passion a été plus forte. Bien lui en a pris de continuer...

« Comme si c'était mon dernier jour »

Dès janvier 2021, il a performé sur les Winamax series. Il a « vibré » sur les championnats du monde de Vegas cet été, son tournoi à 10 000\$ l'entrée, ses 9 000 participants et 8 journées non-stop. « J'ai fini dans les 500 premiers au bout du quatrième soir. L'engouement sur les réseaux a été incroyable. » Et puis il y a eu Bratislava. Le Team pro NutsR, connu pour son académie de poker basée au Cambodge, lui a fait les yeux doux. Il a signé

fin novembre. Sa mission ? « Je vais le représenter sur les tournois français pour le faire connaître. »

Le pensionnaire du Poitiers poker club admet avoir « moins faim de poker » et chercher à « préserver [sa] vie privée ». Pour autant, il n'a jamais été aussi visible. Aujourd'hui, s'il gagne bien sa vie, il dépense aussi énormément et tout peut s'arrêter du jour au lendemain. « Je vis toujours comme si c'était mon dernier jour, je me rends compte de ma chance. » Ses amis et sa famille profitent de sa générosité mais aussi Un Hôpital pour les enfants qui soutient les petits patients du CHU. Pour se sentir « utile » comme il disait dans nos colonnes en 2020. Cette année, il voulait organiser un spectacle avec des personnages de Disney, mais comme les jeunes qui fréquentent l'association en ce moment sont essentiellement des ados, la hotte sera plutôt remplie de consoles de jeux.

FAIT DIVERS

L'Espace Mendès-France dégradé après un débat houleux

Les portes vitrées de l'Espace Mendès-France à Poitiers ont été brisées volontairement dans la nuit du 29 au 30 novembre. Le mardi soir, une vingtaine de personnes s'étaient rassemblées devant le centre de culture scientifique pour protester contre la tenue d'un débat. La police avait même fait le déplacement. A la demande du Centre de recherche sur la cognition et l'apprentissage (Cerca) de l'université de Poitiers, Nathalie Heinrich, sociologue très en vue dans les médias et directrice de recherche émérite au CNRS, était invitée pour animer une conférence sur un thème de discordance : « L'écriture inclusive, ennemie du féminisme universaliste ». L'annonce de la venue de la chercheuse avait déjà suscité de vives réactions opposées sur les réseaux sociaux. Un article en particulier diffusé sur le site web86.info et titré « Homophobie et islamophobie à l'EMF » a obligé l'Espace Mendès-France à répondre sur sa propre page. « Nous déplorons cette accusation à notre rencontre, faisant fi de l'ensemble de la programmation menée ces dernières années sur les thématiques en sciences humaines et sociales, et pensée avec différents laboratoires et organismes des universités, tout comme une multitude d'acteurs et d'actrices de la société civile. L'Espace Mendès-France, association loi 1901 créée en 1989, reste et restera un lieu ouvert à toutes et tous pour aborder et mettre en débat les enjeux de notre société dans toute sa complexité. »

Retrouvez toute l'actualité sur **Le7.info**



NOUVEAU SALON À BUXEROLLES

L'atelier
-10%
les lundis et mercredis
sur les voyages
d'Emilie



ICOIFFURE MIXTE - COLORISTE - BARBIER

43 rue de l'Hôtel de Ville Buxerolles - 05 49 46 86 08

Quand la justice répare les esprits

POLÉMIQUE

Villa Bloch : le projet de maraîchage contesté

Le jardin (2,4ha) de la maison de l'ancien écrivain Jean-Richard Bloch, à la Mérigotte, va-t-il se transformer en exploitation maraîchère ? Le projet porté par la Ville de Poitiers, alors que la Villa Bloch est une résidence d'artistes depuis 2017, ne laisse d'inquiéter. Après les descendants de l'artiste mi-octobre, de nombreux Poitevins -dont l'ancien maire de la Ville Alain Claeys ou l'écrivain Alberto Manguel- ont co-signé une lettre ouverte dans laquelle ils demandent à la Municipalité de renoncer à son dessein. « *La Villa Bloch est à ce jour un lieu unique à Poitiers et rayonne bien au-delà grâce à ce projet culturel mêlant l'accueil d'artistes, parfois empêchés d'exercer dans leur pays, la transmission de la mémoire de Jean-Richard Bloch et sa famille avec son bureau reconstitué, la préservation d'un lieu hautement symbolique. Les temps forts qui s'y déroulent lors des journées de juin et lors des journées du patrimoine, les actions avec les artistes sur le quartier ou dans le reste de la ville doivent aller de mise avec l'ensemble du lieu* », écrivent-ils. Avant de conclure : « *Ce n'est en aucun cas la vocation du lieu (d'accueillir une activité de maraîchage « à des fins commerciales », ndr), comme le Conseil municipal de Poitiers du 28 juin 2005 l'avait validé par délibération.* » Une pétition circule sur le site change.org, elle a été signée par 337 internautes.

La médiation restaurative est désormais proposée dans la Vienne. Les victimes peuvent demander à rencontrer leur agresseur et, inversement, dans un cadre précis avec un tiers. Si la préparation est longue, les effets se révèlent souvent très bénéfiques.

■ Romain Mudrak

Organiser une rencontre entre une victime et l'auteur de son agression en dehors de la salle d'audience... L'idée peut paraître insensée. Et pourtant, cette démarche a déjà fait ses preuves dans un certain nombre de cas. On l'appelle justice restaurative ou réparatrice. Si à Poitiers ce dispositif vient d'apparaître, il existe en revanche depuis plusieurs années en région parisienne. Et les motivations des participants sont multiples selon l'Association de politique criminelle appliquée et de réinsertion sociale (Apcars) d'Ile-de-France. « *Les victimes veulent comprendre, elles se disent « pourquoi moi ? ». Savoir que l'auteur les a choisies au hasard ou qu'il a des troubles mentaux permet de diminuer leur sentiment de culpabilité*, explique Ugo Picard, coordinateur du dispositif qui a guidé plusieurs médiations du genre. *D'autres veulent que leur agresseur constate les répercussions de ses actes, voire qu'il s'excuse devant elles, de manière sincère et pas simplement pour plaire au juge.* »

De son côté, l'agresseur, homme ou femme, ne s'y résout parfois que pour répondre aux ques-



La rencontre entre la victime et son agresseur doit permettre d'apaiser les esprits.

tions de la victime, afin de manifester sa bonne volonté. Aucune remise de peine n'est conditionnée à sa participation. Il n'y a pas de négociation possible, d'autant que la médiation restaurative peut intervenir plusieurs années après les faits. « *L'auteur peut aussi vouloir montrer un autre visage, prouver qu'il n'est pas uniquement un agresseur, autrement dit redorer son humanité*, reprend Ugo Picard. *C'est important de répondre favorablement à cette démarche car on sait que l'étiquetage favorise la récurrence.* »

Lutte contre la récurrence

Empêcher la récurrence, c'est l'un des objectifs principaux de la justice restaurative, intégrée à la loi française en 2014. « *Quoi qu'on en pense, dans la plupart*

des cas l'auteur sortira un jour, il doit régler des choses avec lui-même avant ce moment-là, souligne Coralie Charron, directrice de l'antenne poitevine du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip). *Nous devons créer un espace sécurisé de dialogue entre l'auteur et la victime mais aussi renouer le lien social brisé avec la société.* » Dans la Vienne, cinq personnels du Spip et un salarié de l'Adsea, spécialisé dans l'aide aux victimes, ont été formés à la médiation restaurative. Qu'on se le dise, ce dispositif est désormais proposé dans le département à tous ceux et celles qui ont commis ou subi n'importe quel délit ou crime.

Concrètement, les deux parties doivent être d'accord pour participer, ce qui suppose que

l'auteur reconnaisse les faits. « *C'est indispensable pour s'engager dans une démarche sincère et être capable d'en parler* », estime Coralie Charron. La rencontre est le but ultime mais toute la période de préparation revêt également une très grande importance. A Poitiers, des entretiens individuels avec l'un puis l'autre des protagonistes sont fixés toutes les six semaines sur une durée qui peut atteindre un an. Rien n'est laissé au hasard, même la poignée de main à l'arrivée. Aucun thème ne doit être écarté le jour J. « *Chacun doit prendre une part active et sortir apaisé* », conclut Ugo Picard. Cette démarche se veut complémentaire d'une thérapie car certaines réponses ne peuvent venir que de l'agresseur.

La Salière sur la Table

Thés - Cafés - Epicerie Fine
Salon de thé & de dégustation

Pour un Noël raffiné et gourmand...



Site du Moulin - 72 avenue de Bordeaux - Jaunay Marigny
09 67 49 22 25 - lasaliere@lasalieresurlatable.com

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

Une Guitoune, une solution

Depuis quelques semaines, deux vélos cargo suréquipés baptisés « Guitoune » s'installent dans des endroits très fréquentés de Poitiers pour rencontrer les habitants et désamorcer leurs difficultés.

■ Romain Mudrak

Johanna ne passe pas inaperçue avec son vélo cargo dans les rues de Saint-Eloi, à Poitiers. Tous les mercredis matin, cette animatrice de la maison de quartier Seve file jusqu'au bar Le Bon Saint-Eloi, route de Bonneuil-Matours, afin d'accomplir sa mission. Dans un coin de la terrasse, à l'abri quand il pleut, elle transforme son engin en bureau d'accueil et de renseignement. « Je déplie la table, je sors les tabourets, l'ordinateur, j'ai même une imprimante et un scanner. » Un kakemono rapidement hissé annonce la couleur : bienvenue au point d'infos de la Guitoune.

Ce dispositif, imaginé à Béziers



Johanna installe sa Guitoune tous les mercredis devant l'un des bars de Saint-Eloi.

et financé par le plan France Relance, a pour vocation d'aller à la rencontre des habitants. « Mon objectif est de leur proposer un moment d'échange et

d'écoute au plus près de chez eux. Ils m'exposent leurs difficultés et soit on trouve une solution ensemble, soit je les oriente vers les bonnes personnes. Souvent,

c'est tout simple mais les gens ne savent pas à qui s'adresser. »

La maison de quartier va chercher ceux qui ne fréquentent ni ses locaux, ni la médiathèque

ou la mairie annexe. Les mardis, la Guitoune se déplace devant les écoles, les jeudis direction la tour à l'horloge au pied de laquelle se rassemble chaque jour beaucoup de monde. Avec son aisance et son empathie naturelle, Johanna discute sans juger autour d'un café ou d'un jus. Elle est souvent accompagnée d'un ou une bénévole. « Une fois, une maman qui attendait son fils devant l'école m'a exprimé toute sa détresse. Elle était isolée, ne parlait pas bien français et sa demande de titre de séjour n'avancait pas. Nous avons contacté son avocat ensemble pour comprendre ce qu'il manquait à son dossier. » La Guitoune renoue le lien entre la population et l'administration, Pôle emploi, la Mission locale, l'Urssaf... Elle fait la promotion de réductions destinées aux foyers modestes, comme la carte Joker pour la culture. A Poitiers, Le Local possède un autre vélo cargo identique qui stationne notamment à Rivaud, Carnot et Montbernage. Une façon de favoriser l'accès aux droits.

La semaine prochaine, découvrez notre dossier **spécial Noël**

OUVERTURE PROCHAINE
McDonald's POITIERS rue de la maison coupée

Nous recherchons des
Employés Polyvalents de Restauration
CDI temps partiels (24h)
Horaires aménageables

complement de salaire
étudiant

Scannez-moi

Postulez par mail mcdouverture@gmail.com

Migrants, migrations, significations et connotations



Théophanie Le Dez

CV EXPRESS

Native de Poitiers, je suis aujourd'hui étudiante en lettres-sciences politiques. Ayant fait un stage à la rédaction du 7, je suis plus qu'heureuse d'apporter ma pierre à l'édifice et d'évoluer dans le journalisme. J'espère vous faire voyager avec moi, notamment lors de mon Erasmus au Canada !

J'AIME : le sport sous toutes ses formes, les documentaires de décryptage, la librairie Mollat à Bordeaux, voyager, la géopolitique.

J'AIME PAS : les opportunistes, faire la cuisine, la pression des examens, les blessures, les climatosceptiques.

Dans moins d'un mois, je m'envolerai vers le Canada en tant qu'étudiante française en mobilité internationale (en circulation migratoire). A ce titre, je serai donc une migrante internationale qui, à l'instar des 281 millions autres migrants en 2020, effectuera un voyage vers un pays développé. Pourtant, dans l'imaginaire collectif, je suis loin d'être considérée comme telle.

Mais alors, qu'est-ce qu'un migrant ? Juridiquement parlant, il n'existe pas vraiment de définition du terme « migrant », mais selon les Nations unies il s'agit d'une personne qui a résidé dans un pays étranger pour une longue période,

quelles que soient les causes du mouvement (volontaires ou involontaires) et les moyens de migration (réguliers ou irréguliers).

Il existe deux types de migrations : légale et illégale. Ce qui différencie l'une de l'autre est l'obtention d'un statut juridique et administratif qui autorise le déplacement. En France, selon la loi sur la nationalité de 1889, ce statut se justifie par la possession d'une carte d'identité ou d'un passeport. Dans ce cas, on parle souvent de « voyage ». C'est le cas de ma mobilité au Canada. Cependant, dans le cas d'une migration forcée, pour cause de persécution, de guerre, de catastrophe environnementale...

dans le pays d'origine de l'individu, la légalité peut être délivrée par le statut de réfugié, attribué selon la convention de Genève de 1951. C'est par exemple le cas des Ukrainiens arrivant en Europe à la suite de l'invasion par la Russie, et à qui le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin désire offrir « une solidarité économique, humaine, et d'asile ». Ce n'était pourtant pas le cas des « flux migratoires irréguliers importants » d'Afghans et de Syriens en 2021, dont il fallait se « protéger » selon Emmanuel Macron. Loin d'être considérés comme des réfugiés, ces derniers étaient désignés comme des étrangers « sans droits » qui parti-

ciperaient à une « potentielle menace terroriste », selon les discours de l'extrême-droite. Comment expliquer cette différence, ces changements sémantiques à connotation négative, sur le traitement du migrant et de la migration ? Selon les sociologues, ce serait lié à la proximité du migrant avec son pays d'accueil et ses valeurs (religion, « race », modes de vie). Cependant, cette instauration d'une hiérarchisation dans les migrations fait craindre, à long terme, une hostilité voire une xénophobie grandissantes des migrants extérieurs au continent.

Théophanie Le Dez



Vivez un Noël connecté !

Plus d'une centaine de références à prix cassés



Aerobull Nano
Jean-Michel Jarre
~~99€~~ - 55 €



Caméra AEE S60+
avec montre
~~250€~~ - 145 €



Aerokull XS1
Jean-Michel Jarre
~~599€~~ - 340 €



Aerokull HD
Jean-Michel Jarre
~~599€~~ - 340 €



Capteur
température et humidité
~~12,90€~~ - 9 €



Aromacare
~~99€~~ - 54 €



Thermomètre
sans contact
~~99€~~ - 45 €



Oxymètre
de pouls
~~99€~~ - 45 €



Aerokull Nano
Jean-Michel Jarre
~~99€~~ - 39 €



Balance
Xiaomi
~~39€~~ - 20 €



Lyly
~~39,90€~~ - 19€



Réveil
olfactif
~~99€~~ - 55 €

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

RETRAIT DE VOS COMMANDES DANS NOS LOCAUX

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectevous.fr



Noël

Dossier

ANIMATIONS



Poitiers l'esprit léger

Les festivités de Noël ont démarré le week-end dernier en centre-ville de Poitiers. Comme toujours, on y retrouve de nombreux chalets pour toutes les envies, ainsi que quelques nouveautés comme le roller park et la chasse au trésor du Village.

■ Steve Henot

L'esprit de Noël s'est emparé de Poitiers. Depuis le week-end dernier, les rues du centre résonnent aux sons de la période des fêtes - parmi lesquels les indéboulnables Mariah Carey et Nino Ferrer -, selon la playlist concoctée par l'association Le Village, disponible à l'écoute sur Spotify. Quelques 400 points lumineux éclairent la ville en « mode éco », sur les durées d'éclairage public

du moment (de 17h30 à minuit), sobriété énergétique oblige.

Exit cette année la grande roue surplombant fièrement la place du Maréchal-Leclerc, elle est remplacée par une piste de roller de 400m², pouvant accueillir jusqu'à 140 personnes en simultané. « Elle va nous permettre de recevoir beaucoup d'écoliers, avec de nombreuses initiations assurées par quatre associations de roller », présente Charles Reverchon-Billot, adjoint aux Espaces publics de la Ville. Le roller park accueillera par ailleurs des matchs d'improvisation théâtrale, les 10 et 17 décembre, et des DJ sets les 15 et 22 décembre, à partir de 20h. La piste est ouverte jusqu'au 31 décembre (5€ pour l'accès et la location de patins, 3€ pour l'accès seul).

Une chasse au trésor grandeur nature

Qui dit festivités de Noël dit

aussi chalets commerçants. L'association Poitiers Le Centre en a installé une quinzaine, répartis sur les places du Maréchal-Leclerc, Charles-de-Gaulle et Alphonse-Lepetit, jusqu'au 24 décembre pour les deux dernières. « Notre volonté est de faire vivre toutes les places du centre-ville pour que l'événement profite à un maximum de commerçants », confie Jean-Baptiste Dubreuil, son président. La boutique éphémère de la Ville abrite jusqu'à dimanche un marché solidaire, au profit de plusieurs associations caritatives. A partir du 12 décembre, place à un marché de créateurs locaux : articles pour bébé, modelages et poteries, luminaires en papier japonais...

La place Charles-VII, elle, accueillera le village de Noël... du Village, avec de la restauration et des animations jusqu'au 24 décembre. Dont une grande chasse au trésor, sur le principe « 1 jour,

1 commerce, 1 énigme ». Les règles du jeu sont à retrouver sur le compte Instagram @levillagepoitiers. Deux soirées sur le thème « Les Bronzés font du ski » auront lieu les 10 et 17 décembre, de 19h à 22h, avec prolongation au Wallaby's et au Room club. « Tenue de ski obligatoire ! », annoncent les organisateurs. Pour les plus jeunes, les occasions de rencontrer le Père Noël ne manqueront pas, il sera chaque jour à 17h en son chalet de la place Lepetit. Des balades en calèche leur seront également proposées du 17 au 22 décembre, du square de la République au parc de Blossac. Sans oublier la fête foraine (lire Le 7 n°586) et la trentaine de spectacles prévues en ville. Acrobaties, DJ sets, jongleries... « Une grande partie en déambulation pour couvrir l'intégralité du plateau », précise Charles Reverchon-Billot.

Programme complet sur poitiers.fr.




deNeuville
Chocolat français
Cette année, les fêtes seront
féeriques avec les chocolats
français De Neuville !



Chocolat De Neuville
Centre Commercial Auchan - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Tél. : 05 49 47 79 73

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour - www.mangerbouger.fr

Châtelleraut en habits de lumières

ANIMATIONS

Noël dans les maisons de quartier



Les maisons de quartier mettent les petits plats dans les grands pour les fêtes de fin d'année. Elles ont toutes une programmation particulière que vous pouvez retrouver sur leur site et les réseaux sociaux. A Saint-Eloi par exemple, le vendredi 16 décembre, les enfants ont rendez-vous dès la sortie de l'école à Sève pour prendre le goûter, participer à des ateliers créatifs et se faire maquiller. A 18h30, les portes de la grande salle s'ouvriront sur le spectacle *Masha et le dernier hiver* de la Cie de la Naine rouge, l'adaptation d'un conte russe mêlant théâtre et marionnette. Un marché de Noël et des manèges gratuits prendront place à l'extérieur dès 14h. A Cap Sud, rendez-vous avec l'improbable, spectacle d'improvisation musicale et dessinée, un véritable « concert où les crayons battent la mesure », aussi le 16 décembre à 20h30 (5€), suivi quelques jours plus tard, le 21, d'un dîner de fête « rempli de bonne humeur » (sur réservation). A La Blaiserie, venez découvrir *Le Voyage de Lulu* par la Cie Les Expl'Orateurs, dimanche à 15h30 et 17h30. Des animations et du chocolat chaud seront aussi servis tout l'après-midi. En attendant, le mercredi à partir de 14h30, un atelier Noël ouvert à tous propose de concevoir des arbres à vœux, des igloos... A la Gibauderie, c'est soupe collective le mardi 20 décembre à partir de 17h, puis théâtre burlesque à 20h30 avec *Ça va ?* par la Cie Bus25.



Châtelleraut mise sur des éclairages sobres en énergie.

La sous-préfecture de la Vienne a donné jeudi dernier le coup d'envoi de ses festivités, sous le signe de la sobriété. « En attendant Noël » se veut économe mais rassembleur.

■ Arnault Varanne

Parce que Noël 2022 est placé sous le signe des économies d'énergie, Châtelleraut et Grand Châtelleraut ont choisi de coller aux recommandations de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. Autrement dit, les deux collectivités se sont engagées à ce que tous les éclairages soient des Led, avec un impact certain sur le budget (2 200€ seulement).

Au-delà, du 1^{er} décembre au 2 janvier 2023, aucun chauffage électrique n'est utilisé, de même que la patinoire pour les enfants arbore un revêtement synthétique. Dans le même ordre d'idée, tous les produits jetables sont annoncés recyclables et les produits gourmands estampillés circuit court. Quant aux sapins vendéens, après un broyage en règle, ils finiront en paillage. Mais « En attendant Noël » à Châtelleraut ne se résume pas à la seule dimension écologique...

Des marchés

Point d'orgue des festivités, le marché de Noël de Châtelleraut se tiendra sur l'esplanade François-Mitterrand du 9 au 24 décembre, de 10h à 19h, avec des nocturnes jusqu'à

20h les vendredis 9, 16 et 23 décembre. De nombreuses animations sont au programme, à commencer par la Cabane à sucre d'orge. Ateliers musicaux, création de décorations de Noël, jeux de société... vous y attendent. La liste des autres marchés de Noël de l'agglomération est à retrouver sur noel.grand-chatelleraut.fr.

Des balades

Entre ce mercredi et le 21 décembre, des balades de Noël vous sont proposées avec plusieurs parcours sur l'ensemble de l'agglomération. Samedi, une balade contée à partir de la mairie des Ormes vous embarquera pour 2 à 4km. Mercredi 14, rendez-vous à Archigny, puis à Angles-sur-l'Anglin et à Oyré le 21. A Châtelleraut,

la balade aux lampions vous permettra de découvrir la ville à la tombée de la nuit comme rarement, en compagnie d'un guide qui détient « les clés » d'endroits méconnus. Samedi 17 décembre, mercredis 21 et 28 décembre, ça se passe entre 17h et 18h30 à l'Hôtel Sully. Réservation recommandée par courriel à patrimoine@grand-chatelleraut.fr ou au 05 49 23 70 15.

De la glisse aussi...

Plutôt à la recherche de sensations fortes ? Alors rendez-vous le mercredi 21 décembre, de 14h à 23h, à la patinoire et au skate-park de la Manu, pour un Solstice de la glisse inoubliable. Pour rappel, 90% des animations proposées par la Ville et l'aglo sont gratuites.

C'EST NOËL !

40 LOTS À GAGNER/JOUR*

BRICO CASH

de stock de prix bas



UNE REMORQUE



ET BIEN PLUS ENCORE...

1 STÈRE DE BOIS



UN GROUPE ELECTROGENE

SUR SIMPLE INSCRIPTION À NOTRE BORNE DE JEU, EN MAGASIN. Sans condition d'achat. Du 02 au 24 décembre 2022

* Exclusivement au BRICO CASH de Migné-Auxances.



MATÉRIAUX
AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR
MENUISERIE
REVÊTEMENT DE SOL
PEINTURE
CUISINE
RANGEMENT
SALLE DE BAINS
PLOMBERIE
CHAUFFAGE
ELECTRICITÉ
QUINCAILLERIE
OUTILLAGE

À LA PLACE DE L'ANCIEN BABOU

26 Avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances - 05 49 60 00 01 HORAIRES : Du lundi au vendredi de 07h à 12h30 et de 14h à 19h et le samedi de 7h à 19h

La hotte du Secours populaire



Quelques jouets ont déjà atterri dans la hotte du magasin Bonhomme de Bois.

Le Secours populaire de la Vienne compte sur les Poitevins pour remplir sa hotte aux jouets, qui bénéficie chaque année aux familles les plus démunies. Une grande collecte est lancée à Poitiers, avec plusieurs temps festifs au programme.

■ Steve Henot

Peut-être avez-vous, dans vos placards ou ceux de vos enfants, de vieux jouets -encore en bon état- qui ne demandent qu'à être réutilisés. Ça tombe bien, à l'approche de Noël, le Secours populaire de la Vienne organise une nouvelle grande collecte solidaire, en centre-ville de Poitiers. Cette année, elle se déroule non pas au Palais mais en trois lieux : la boutique Bonhomme de Bois, rue des Grandes-Ecoles, l'agence Century 21, rue Jean-Jaurès, et place Charles-VII où est installée l'association Le Village.

Plusieurs temps forts

Les premiers jouets ont été déposés dans la hotte installée à Bonhomme de Bois. Aux dons, la boutique ajoute 1 000€ de cadeaux, plus 4 000€ offerts par l'entreprise Sacerd'Art. « On va sélectionner des jouets par tranches d'âge, faire les commandes, les paquets... », explique Marie-Cécile Mathieux, la gérante du Bonhomme de Bois. Ce type d'opération peut avoir quelque chose d'éducatif auprès des enfants, en termes de solidarité et de réemploi de leurs jouets. C'est une démarche importante. » A l'arrivée, le but est que chaque enfant bénéficiaire du Secours populaire puisse avoir au moins un jouet neuf parmi ses cadeaux. Cette bourse de Noël sera agré-

mentée de plusieurs temps forts tout au long du mois. Poitiers Le Centre organise dès vendredi, de 18h à 21h, une « soirée fluo » sur sa piste de roller de la place Leclerc (lire page 9), au profit du Secours populaire. Des jouets pourront y être déposés et 1€ sera reversé sur chaque entrée, au profit de l'association. On devrait même pouvoir y croiser le Père Noël vêtu de son costume... vert, couleur de l'espoir. Dimanche, le Secours populaire aura un stand au marché de Buxerolles et une trentaine de familles bénéficiaires sont conviées au repas du Rotary club, le jeudi 15, aux salons de Blossac. Un dîner réunira les bénéficiaires seuls ou sans enfants, qui se verront offrir des chocolats de chez Fink.

La distribution des cadeaux débutera le lundi 19 décembre pour les 6-9 ans, au CGR de Buxerolles, à l'occasion d'un goûter-ciné. Elle se poursuivra le lendemain dans les locaux du Secours populaire de la Vienne, pour les enfants âgés de 0 à 6 ans. Les plus grands et leurs parents recevront, eux, des entrées au Futuroscope sur la période des vacances scolaires. « Ils vivent la précarité toute l'année. Les sorties, ça crée du lien dans les familles », souligne Nicolas Xuereb, le secrétaire général du Secours populaire de la Vienne. Nous recevons de plus en plus de personnes toutes les semaines, nous approchons des 700 familles, rien qu'à Poitiers, soit un peu plus de 2 000 bénéficiaires. Le contexte est un peu compliqué, entre les produits alimentaires qui nous manquent et l'augmentation du coût des charges, mais on n'arrêtera pas les inscriptions. C'est pourquoi toute aide reste la bienvenue. »

Site Internet : secourspopulaire.fr/86.

OFFREZ UN CADEAU SPECTACULAIRE

FRÉDÉRIC FRANÇOIS

SAM. 14 JAN. 2023 / PAL. DES CONGRÈS - 18H

THE AUSTRALIAN PINK FLOYD SHOW

MER. 8 FÉVRIER 2023 / ARENA - 20H

DRAGONBALL IN CONCERT

SAM. 25 FÉVRIER 2023 / ARENA - 20H

STARS 80

VEN. 10 MARS 2023 / ARENA - 20H

PEPPA PIG

DIM. 12 MARS 2023 / PAL. DES CONGRÈS - 14H & 17H

LES HOMMES SONT CONS, LES FEMMES CASSE-COUILLES

DIM. 12 MARS 2023 / PALAIS DES CONGRÈS - 20H

JE VAIS T'AIMER

SAM. 18 MARS 2023 / ARENA - 20H

-M-

DIM. 19 MARS 2023 / ARENA - 19H

REDOUANE BOUGHERABA

SAM. 25 MARS 2023 / ARENA - 20H

INES REG

VEN. 28 AVRIL 2023 / ARENA - 20H30

TRISTAN LOPIN

SAM. 27 MAI 2023 / PALAIS DES CONGRÈS - 20H30

M. POKORA

VEN. 6 OCTOBRE 2023 / ARENA - 20H

MAXIME GASTEUIL

JEU. 26 OCTOBRE 2023 / ARENA - 20H

SOPRANO

JEU. 23 NOVEMBRE 2023 / ARENA - 20H

DISNEY 100 ANS

VEN. 29 DÉCEMBRE 2023 / ARENA - 20H

BOX.FR

05 55 33 28 16

POINTS DE VENTE HABITUELS

DISPONIBLE SUR BOX.FR

le7.info - N°587 du mardi 6 au lundi 12 décembre 2022

11

Noël sans épines

SALON

De Natura Vini

La 15^e édition du salon des vins naturels De Natura Vini se déroule ce week-end, dans la salle polyvalente de Saint-Julien-L'Ars. Près d'une trentaine de vigneron, venus de tous les vignobles de France et même d'Italie, seront présents pour dévoiler leurs productions et partager leur passion des vins naturels avec le public. Samedi de 10h à 18h, dimanche de 10h à 17h. Entrée : 5€. Restauration possible sur place.

Plus d'infos sur denaturavini.org.

ARTISANAT

Un marché solidaire

L'association 100 pour 1 de la Vienne organise samedi et dimanche (10h-18h), à la salle Camille-Pagé, à Châtellerauld, un marché des artisans. Dix-huit seront présents et vendront des sculptures, émaux, chapeaux, accessoires, mosaïques, santons, tableaux, porcelaines, bonsais ou encore des objets d'artisanat africain. Emmaüs « spécial jeux-jouets » tiendra aussi un stand, à l'occasion de cet événement placé sous le signe de la solidarité.

Contact : 100pour1vienne@gmail.com.

MUSIQUE

Josquin des Prés en tournée

Sous la direction de Chantal Pelhate, l'ensemble Josquin des Prés s'apprête à donner une série de concerts dans la Vienne. « Noël à Venise », avec le chœur, les cordes de l'orchestre et la participation du chœur grégorien démarre jeudi, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Châtellerauld à 20h30. Rendez-vous ensuite en l'église Saint-Etienne de Sérigny, toujours à 20h30, puis dimanche en l'église Sainte-Thérèse à Poitiers (16h) avant une dernière représentation jeudi 15 décembre en l'église Saint-Hilaire, à Jardres. Entrée libre.

Plus d'informations à contact@josquindesprespoitiers.fr.

Damien Dauger est formateur dans le sanitaire et social. Mais ce passionné de théâtre et de mise en scène s'est lancé l'année dernière dans la fabrication de décorations en ballons. Pour Noël, le sapin « biscornu » fait son petit effet.

■ Romain Mudrak

Et si vous mettiez de côté le traditionnel débat entre sapins naturel ou artificiel pour adopter le sapin en ballons ? La structure « biscornue » (c'est le terme technique !) imaginée par l'Atelier Dauger, à Neuville-de-Poitou, a de quoi surprendre. Surtout prisee des professionnels, elle pourrait très bien trouver sa place au milieu des salons les plus originaux... L'étoile culmine à 2,50m de hauteur. Ses nuances de vert et de rouge font illusion. Les plus gros ballons sont en bas pour lui donner de l'épaisseur. Sous ses airs fébriles, le sapin est solide et peut même rester gonflé au moins trois mois. « J'utilise un fil spécial pour attacher les ballons deux par deux de façon très serrée comme une tresse », explique son créateur Damien Dauger. Pour les arches, par exemple, je me sers d'un tuyau en PVC malléable. Et quand c'est nécessaire, le tout est lesté grâce à des ballons remplis de sable. »

Déco éphémère

Un Ehpad de la Vienne a fait appel à ses services pour « mettre de la couleur dans les couloirs ». Une pharmacie et un opticien l'ont également sollici-



Crédit : Amélie R. photographies

Damien Dauger développe son atelier à Neuville en parallèle de son métier de formateur.

té pour décorer leur vitrine. Un concessionnaire de la place a fait sortir une gerbe de ballons multicolores du coffre de l'un de ses modèles ! Couronnes, colonnes, suspensions, bouquets... Tout est possible ou presque. « Les clients ont souvent une idée précise de ce qu'ils veulent après avoir vu des images sur Internet. Les lieux aussi sont parfois inspirants. L'effet fêtes est immédiat. »

Du côté des particuliers, les mariages et les anniversaires restent des événements incontournables. Mais aussi les baptêmes ou de simples séances de photos de famille. La rose rouge dans sa bulle illuminée

devrait plaire à la Saint-Valentin. Pour Noël, l'Atelier Dauger a imaginé une étoile filante gonflée à l'hélium tenue à une jolie structure par un fil, un centre de table ou encore un sapin étoilé d'un mètre de hauteur. De quoi passer un « Noël sans épines ».

Formateur dans le secteur sanitaire et social à Poitiers, Damien Dauger développe son atelier depuis mai 2021, en parallèle de sa première activité. « J'aime beaucoup le théâtre et la mise en scène », explique l'intéressé. La quarantaine arrivant, je me suis posé des questions sur la suite de ma carrière. Et puis un ami m'a parlé des struc-

tures ballons que fabriquait quelqu'un de son entourage... »

Rien de compliqué a priori, sauf que le Neuillois a dû se former. Et adopter les bons gestes car le ballon en plastique a la réputation de polluer la planète. C'est pourquoi il a choisi des modèles en latex éco-responsables gonflés à l'air plutôt qu'à l'hélium. Il recycle au maximum les ballons en aluminium utilisés avec parcimonie. « Je suis conscient que ces décorations sont éphémères. » Surtout si des chats habitent la maison. Damien Dauger réfléchit d'ailleurs à un moyen de les suspendre... Ses sapins, pas les chats évidemment !

On maintient
NOS PRIX
JUSQU'À NOËL !

JouéClub!

CHÂTELLERAULT

Zone commerciale La Herse - 10 rue Pierre Pleignard

POITIERS SUD

183 avenue du 8 Mai 1945

Commandez en ligne & retirez sous 1H en magasin
sur JouéClub.fr

« L'imprévisible est toujours là »



Christian Bodin et Matthieu Langlois établissent un parallèle entre le pilotage de crise au sein du Raid et d'une entreprise.

Comment réagir face à une crise lorsque l'on est chef d'entreprise ? Comme sur un terrain d'opération... du Raid. La preuve par l'exemple avec Christian Bodin, spécialiste de la prévention des risques extrêmes, et Matthieu Langlois, ancien médecin-chef du Raid.

■ Claire Brugier

Quel est le point commun entre le Raid et une entreprise ? La comparaison peut sembler lointaine, et pourtant... Tous les deux sont confrontés à des situations de crise, ce que Christian Bodin désigne comme « la puissance de l'imprévisible ». « La crise peut faire partie du quotidien de la vie d'une entreprise », explique le directeur général de Lagence 164 basée à Avanton. L'actualité en témoigne, elle peut être sanitaire, migratoire... « On se prépare en général quand tout va bien, on établit des plans d'action. Mais la question est : doit-on préparer la crise ? », interroge le spécialiste des interventions d'urgence. La réponse

de Matthieu Langlois cingle : « Les plans, c'est bien pour travailler, lâche l'ancien médecin-chef du Raid, aujourd'hui à la tête de Hot Zone Rescue. Mais lors d'une situation de crise, c'est la première chose qui explose. » De surcroît pour faire face à un « cygne noir », un événement imprévisible par excellence, selon le concept développé par l'ancien trader libanais Nassim Nicholas Taleb. Les migrants européens qui ont débarqué en Nouvelle-Galles du Sud (Australie) au XVIII^e siècle avaient toujours vu des cygnes blancs. Jamais ils n'auraient pensé qu'ils pussent être noirs, comme il n'était pas imaginable que le mur de Berlin tombe en une nuit ou que les tours du World Trade Center s'effondrent en moins d'une heure.

Fédérer les équipes

Matthieu Langlois a vécu un « cygne noir », le 13 novembre 2015, à Paris, au Bataclan. « La veille, j'avais participé à un exercice sur une tuerie de masse », glisse le médecin anesthésiste-réanimateur. La réalité a surpassé la fiction. « On savait qu'on était prêts, mais on ne savait pas à quoi, poursuit-il. Dans la première phase, de chaos, il est inutile de chercher des réponses, car les informations à l'instant T

ne seront plus celles de l'instant T+1. Il faut également accepter ses émotions pour les transformer en action. » Surtout, il faut rester humble face aux événements. A ce titre, l'ancien du Raid balaie avec force la posture du c'est-moi-le-chef-donc-je-sais, lui préférant les notions de « leader » et « follower », chacun pouvant être l'un ou l'autre selon la situation, sans distinction de grade, de diplôme ou autre. « Le leader doit respirer la confiance, qui est comme l'air, invisible, insiste-t-il. Que la décision soit bonne ou mauvaise, elle doit fédérer les équipes. » Sur un terrain d'opération du Raid comme en entreprise, « le leader doit prendre le temps de la page blanche, ne pas tricher, être capable d'innover, c'est-à-dire décider dans l'incertitude, et créer de l'enthousiasme. » Car « l'imprévisible est toujours là, quoi qu'il se passe, complète Christian Bodin. Il faut donc être flexible et adaptatif aux événements pour pouvoir prendre des décisions dans l'incertitude ». A moins de s'exiler en Théorie, ironise Matthieu Langlois, citant Pierre Desproges : « Un jour j'irai vivre en Théorie, car en Théorie tout se passe bien. » Là-bas les « cygnes noirs » n'existent pas...

**10 ET 11
DÉCEMBRE
2022**

MARCHÉ DE NOËL des producteurs

MONTAMISÉ

à la Maison de la Forêt

Plus de 30 producteurs et artisans locaux, vin chaud, vente de sapins et la visite du Père Noël !

Samedi 10 décembre de 14h à 19h
Dimanche 11 décembre de 10h à 18h

Plus d'informations : www.vienne.chambre-agriculture.fr

RESTAURANT - RECEPTIONS

La Belle Aurore

CUISINE TRADITIONNELLE & SPÉCIALITÉS MÉDITERRANÉENNES

MENU DE NOËL 49€*

OUVERT LES 24 ET 25 DÉCEMBRE
PLATS A EMPORTER,
LIVRAISON POSSIBLE

**RÉVEILLON DANSANT
DE LA ST SYLVESTRE
AVEC DJ SANTIAGO**

Kir Royal et mise en Bouche

Médaille de foie gras de canard toasts croustillants et chutney de figues et son verre de Coteaux-du-Layon

Bouchée aux fruits de mer sauce crustacés au safran et son verre de Sauvignon

Filet de veau aux cépes et son verre de St-Nicolas de Bourgueil

Assiette de fromages et sa salade

Assiette gourmande

Café

89€
VIN COMPRIS

Route de Mon Repos à SAINT-BENOÎT
05 49 36 34 43

labelleurore86@hotmail.fr

Réservez en ligne
www.labelleurore.fr

Les déchets à bacs comptés

Après une année blanche de test, la mise en place de la redevance incitative va entrer dans sa phase concrète l'an prochain dans les 85 communes du Sud-Vienne adhérentes au Simer. La tarification se fera désormais à la levée, c'est-à-dire au nombre de bacs sortis par an.

■ Claire Brugier

À partir du 1^{er} janvier, la Redevance incitative (RI) sera appliquée sur les 85 communes ayant délégué au Simer la collecte des ordures ménagères. Exit donc l'actuelle redevance d'enlèvement des ordures ménagère (REOM), place à la RI ! Les 58 000 habitants du Sud-Vienne concernés ont reçu en novembre une facture fictive, simple indication du montant qu'ils devront acquitter l'an prochain, à nombre de bacs équivalents. Entre la pesée des déchets et le nombre de levées -à l'aide de bacs pucés et individualisés-, le Simer a en effet choisi le second système pour établir sa nouvelle tarification. « Pour des raisons d'ordre technique », précise Patrick Royer. Au terme de cette année blanche, le président du syndicat intercommunal constate déjà des « résultats spectaculaires », avec « une baisse de 37% du volume de sacs noirs ». Et par ricochet de la Taxe générale sur les activités polluantes (TGAP).



Les camions de collecte sont équipés de capteurs électroniques pour identifier les bacs noirs.

« Notre objectif pour la première année était de réduire de 1 500 tonnes les déchets sur le territoire, nous en étions déjà fin octobre à près de 3 300 tonnes. »

La loi de Transition énergétique a posé le cadre dès 2015. La hausse exponentielle du montant de la TGAP pour chaque tonne de déchets enfouie^(*) a achevé de convaincre le syndicat intercommunal d'agir. De 18€, elle est passée aujourd'hui à 51€ et atteindra 65€ en 2025. A ce tarif, et dans un contexte économique particulièrement tendu pour les collectivités (Le 7 n° 586), il devient crucial de « limiter la production d'emballages et de favoriser le recyclage et la réduction des déchets ménagers », souligne Justine Chabaud, vice-présidente du Simer. Auparavant, 73% du contenant de la poubelle noire n'avait rien à y faire, notamment les biodéchets, qui

sont compostables. »

Un forfait de 12 levées

La RI se décompose comme suit : une part fixe calculée selon la composition du foyer, une part proportionnelle dans la limite de 12 levées par an et une part variable au-delà, soit par exemple pour une personne seule ne sollicitant pas plus de 12 levées : 122,15€ + 74,36€ = 196,51€, contre 210€ actuellement. « 73% des ménages sortent leur bac noir une fois voire moins d'une fois par mois, remarque Patrick Royer. Notre territoire compte beaucoup de foyers de deux personnes. Les familles plus nombreuses seront moins gagnantes mais il n'est pas possible de faire des tarifs sociaux. » Selon Simer-Merci, trop de dysfonctionnements subsistent. Le collectif réclame donc « la prorogation de l'année blanche l'an prochain afin de prendre le temps de la mise en place ».

« Nous ne sommes pas contre la diminution des déchets, ni contre la redevance incitative mais à condition que cela soit bien fait, avec pédagogie », explique Cathy Bachelier, habitante d'Angles-sur-l'Anglin. Simer-Merci a saisi la préfecture, alerté par courrier les mairies, envoyé plus d'une soixantaine de mails aux services de l'Etat pour dénoncer les défaillances du système de géolocalisation qui équipe les nouveaux 26-tonnes, leur taille qui les empêche d'atteindre certains endroits, la fréquence élargie des collectes étendue par endroits... « Nous sommes encore en train d'optimiser les circuits », précise Justine Chabaud. « Et nous étudions la possibilité de densifier le réseau des points d'apport collectifs, complète Patrick Royer. Mais il reste encore plein de choses à faire évoluer. »

(*) Il existe dans la Vienne trois sites d'enfouissement, au Vigeant, à Sommières-du-Clain et Gizay.

GESTION

A Grand Poitiers, la chasse aux biodéchets

Avec pour objectif de réduire de 15% à 30% les déchets sur son territoire, Grand Poitiers met l'accent sur la gestion des biodéchets et réorganise sa collecte à compter du 1^{er} janvier.

■ Romain Mudrak

Le Simer va mettre en place à partir du 1^{er} janvier la redevance incitative (lire ci-dessus). A Grand Poitiers,

« nous n'avons pas ouvert de réflexion sur le sujet assure Gérard Blanchard, vice-président en charge de la Gestion des déchets. Nous concentrons nos efforts sur la gestion des biodéchets (ndlr, une obligation l'égalise à partir de 2024), toujours dans l'objectif de diminuer le volume global de 15 à 30%. »

L'année 2023 apportera néanmoins son lot de nouveautés, avec la mise en place d'une nouvelle gestion de la collecte. Pour les usagers, cela se tra-

duira par des changements de jours voire de fréquence pour le centre-ville de Poitiers-, l'installation de bornes dédiées aux restes alimentaires ou encore le passage de « déchetteries mobiles » pour les petits encombrants. A partir du 1^{er} janvier également, les ex-communautés de communes du Pays Chauvinois et de Vienne et Moulrière, qui avaient jusqu'à présent conservé un système de redevance, passeront à la Taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM). Le calcul

se fera sur la valeur locative cadastrale et non plus sur la composition du foyer. La possibilité de taux différenciés selon le service proposé (nombre de passages, etc.) est à l'étude. « Avec le système de redevance, il n'était pas possible d'équilibrer le budget. » Lequel s'élève à 30M€. Le montant de la Taxe générale sur les activités polluantes et le probable relèvement des bases laissent par ailleurs présager une hausse de la redevance. Réponse en mars.

GESTION DE L'EAU

Journée d'information reportée au 22 janvier

Initialement programmée au 11 décembre, la journée d'information et de réflexion sur le partage et la gestion durable de l'eau dans le bassin du Clain est reportée au 22 janvier. Initiée par Vienne nature, la Ligue pour la protection des oiseaux, l'UFC-Que Choisir, la Confédération paysanne et la Fédération de pêche, cette réunion vise à porter le débat auprès des citoyens, alors que le protocole des bassines du Clain a été signé par le préfet le 3 novembre dernier. « Cette gestion globale doit s'écrire dans le cadre d'un Projet territorial pour la gestion de l'eau (PTGE), selon l'instruction du gouvernement du 7 mai 2019 : ce projet n'existe pas sur notre territoire », écrivent les associations. Objectif affiché : penser les solutions en respectant les ressources locales et sensibiliser à la création de ce PTGE dans le bassin du Clain. Le programme détaillé de cette journée sera communiqué en janvier. Inscriptions à nouvellegestiondeleau86@proton.me.

SORTIE

Lumière sur la nuit à Poitiers



La nuit, de nombreuses espèces animales sont en activité. Qui sont-elles ? Comment s'adaptent-elles pour vivre la nuit ? Venez découvrir ces espèces et les menaces qui pèsent sur elles, ce jeudi, au cours d'une conférence gratuite de deux heures animée par l'association Vienne Nature. Rendez-vous à 18h30 à la salle du centre équestre, au 1, route de Chauvigny à Mignaloux-Beauvoir. Renseignements au 05 49 88 99 04.

ReSanté-Vous n'a pas pris une ride



Nicolas Roumagne a co-fondé ReSanté-Vous en 2007 avec Guy Le Charpentier.

Née en 2007, l'entreprise poitevine ReSanté-Vous vient de souffler ses quinze bougies, a déménagé et poursuit son développement en France, toujours au service de l'autonomie des personnes âgées.

■ Arnault Varanne

Une vingtaine de panneaux ronds s'offrent à la contemplation des visiteurs. Sur une face, le témoignage de résidents d'Ehpad, sur l'autre celui du salarié qui les a aidés à entreprendre un projet... Les nouveaux locaux de ReSanté-Vous, au 18, rue Sophie-Germain, à Poitiers, donnent le ton. Entreprise solidaire et sociale. Les deux adjectifs s'affichent comme un mantra. Nicolas Roumagne et Guy Le Charpentier ont choisi la

date du 24 novembre à dessein pour inaugurer leur QG... en plein Mois de l'économie sociale et solidaire. Avec 60 collaborateurs sur six départements (Vienne, Deux-Sèvres, Charente, Charente-Maritime, Gironde, Pyrénées-Atlantiques), la structure a bien grandi (2,7M€ de chiffre d'affaires), jusqu'à faire référence dans la formation, le conseil et la réadaptation auprès des Ehpad, services de soins à domicile et autres collectivités locales. Bref, de tous ceux qui portent attention aux personnes âgées, à leur autonomie et leur bien-être, soit « 250 à 300 clients par an ».

ReSanté-Vous s'efforce d'occuper le terrain pour faire bouger les lignes. « A titre d'exemple, nous avons intégré une commission recherche du Gérontopôle Nouvelle-Aquitaine sur la prévention des chutes pour la rendre plus opérationnelle », illustre Nicolas Roumagne. Lui

siège aussi au conseil d'administration de Silver Geek, forcément intéressé par les bienfaits du jeu vidéo chez les seniors. Son colloque annuel au palais des congrès du Futuroscope participe de cette volonté d'acculturer les esprits aux problématiques du grand âge (cf. Le 7 n°565). L'édition 2022 portait sur le thème « P[ea]nsons les cicatrices de la crise ». Et après ? « On a la volonté de changer d'échelle, mais cette recherche est guidée par notre volonté d'accroître notre impact social. On ne veut pas grandir pour grandir », insiste le co-dirigeant.

« Que les choses perdurent quand on n'est plus là »

En janvier 2023, ReSanté-Vous aura une vue encore plus juste de son impact social, après la remise d'un rapport d'Antropia Essec et Helix. « Pour nous, avoir de l'impact, c'est concrète-

ment que les choses perdurent quand on n'est plus là. On amène donc un changement. » Comme d'autres structures, la PME poitevine a « profité » de la Covid-19 pour se réinventer et donc mieux transmettre ses messages auprès des soignants. « Soutenir l'autonomie des gens plutôt que de les rendre dépendants. Ça peut se faire de manière bienveillante, mais cela ne sert pas les personnes âgées... » Lauréate d'un programme de la Région sur la résilience organisationnelle, l'entreprise pousse son avantage aussi loin qu'elle le peut, au point de susciter l'enthousiasme de résidentes d'Ehpad. « Beaucoup nous disent qu'elles ne pensaient pas être capables de faire certaines choses », prolonge Nicolas Roumagne. « Je me sens moins vieille. » La phrase est écrite noir sur blanc sur un panneau à l'entrée des nouveaux locaux de ReSanté-Vous...

SOCIAL

Médecins en grève, les raisons de la colère

A l'appel du collectif Médecins pour Demain (14 000 membres), une majorité de médecins généralistes de la Vienne se sont mis en grève jeudi et vendredi derniers. Les syndicats libéraux et la Caisse primaire d'assurance maladie négocient actuellement pour fixer le cadre de leur collaboration dans les années à venir. Les généralistes dénoncent pêle-mêle une dégradation des conditions de travail, le poids des tâches administratives ou encore un manque de reconnaissance. En revanche, ils divergent sur la revendication phare portée par le collectif asynical et apolitique : porter le prix de la consultation à 50€ au lieu de 25€ actuellement. A signaler que les laboratoires de biologie médicale ont aussi baissé pavillon entre jeudi et samedi derniers. Un deuxième « débrayage » en moins d'un mois, toujours pour protester contre le projet de loi de financement de la Sécurité sociale pour 2023.

PSYCHIATRIE

A Laborit, la grève aussi

Le centre Henri-Laborit a aussi été le théâtre d'un mouvement de grève la semaine dernière, à l'appel de la CGT. Le syndical demande la réouverture de plusieurs lits (30 fermés sur les deux dernières années), le renfort de personnels soignants et une hausse de salaire pour les psychologues.

CONSEIL DE LA REFONDATION

Emmanuel Macron dans la Vienne jeudi



Le Président de la République Emmanuel Macron est annoncé dans la Vienne jeudi pour participer au Conseil national de la refondation (CNR) sur la santé, le deuxième du genre après celui organisé le 4 novembre à Montmorillon. L'objectif du CNR est de « recueillir des propositions et pistes d'actions concrètes pour trouver des solutions nouvelles » pour le système de santé français.



Retrouvez votre poids idéal

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit



dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr



Votre Bilan dietplus Offert*

Les Enfants de la Lune sous tous les regards

INNOVATION

L'université va « libérer du temps aux chercheurs »

Le programme d'« investissements d'avenir » lancé par l'Etat réussit décidément bien à l'université de Poitiers. Après Elan sur l'accompagnement aux étudiants et DemUP sur le développement des outils numériques, l'établissement vient de décrocher un nouvel appel à projets de l'Agence nationale de la recherche (ANR). Nom de code : UP-Squared. A la clé, pas moins de 16M€ sur dix ans. L'objectif ? « Construire un modèle d'interdisciplinarité et de continuum formation-recherche-innovation-service à la société, en lien avec des partenaires académiques et socio-économiques. » Cet effort va se concentrer sur trois « objectifs de développement durable » définis par l'ONU qui correspondent aux points forts de l'université : la santé-bien-être, l'éducation de qualité, les villes et communautés durables. Rapidement « l'offre de masters, marqueur du lien formation-recherche, va être renouvelée ». En interne, les équipes de recherche vont être incitées à se rapprocher un peu plus encore pour formaliser des projets communs. « Nous allons libérer du temps aux chercheurs, notamment à travers des décharges d'enseignement, et les aider à monter les dossiers de financement », souligne Ludovic Le Bigot, 1^{er} vice-président de l'université.

APPLICATION

Des « shoots » de sciences

« La bonne science est une denrée de plus en plus rare. Elles est souvent déformée, copiée, détournée, coupée en fausses informations. Il est de plus en plus compliqué de savoir à qui se fier. » C'est pour cette raison que l'application Dealers de science existe. L'idée ? Géolocaliser des « shoots » de sciences disséminés sur les campus. Une expérimentation vient juste de commencer à Poitiers. Il vous suffit d'aller près de la Maison des étudiants pour découvrir sur votre smartphone des capsules vidéo, tournées par des comédiens de la compagnie toulousaine Sciences comedy show, à l'origine de ce travail. D'autres spots devraient apparaître prochainement afin de créer des parcours qui pourraient intéresser, pourquoi pas, des lycéens avant Parcoursup.

Une dizaine d'étudiants de la faculté de sciences du sport s'intéressent au regard porté sur les Enfants de la Lune, ces jeunes allergiques aux UV obligés de sortir avec une bulle de protection. Certaines sorties sont plus dures que d'autres.

■ Romain Mudrak

Rendez-vous sur le parking du centre commercial d'Auchan Poitiers-Sud. Aujourd'hui, c'est Victor, étudiant en master de sciences du sport, qui doit porter le « bocal ». Sa mission ? Se mettre dans la peau d'un patient atteint du Xeroderma Pigmentosum. Ils sont 90 en France. On les appelle aussi les Enfants de la Lune, ils doivent porter cette bulle de protection pour se protéger des rayons UV auxquels ils sont allergiques. Afin d'alimenter une étude sociologique dans le cadre de leur cursus, Victor et ses camarades de promotion vont se balader pendant plus d'une heure dans les allées de plusieurs grands magasins pour observer les réactions des autres clients. En mode filature, histoire de ne pas se faire remarquer.

Cosmonaute

Le résultat imaginé ne se fait pas attendre. Très vite, les visiteurs se retournent, des enfants restent scotchés ou interrogent leurs parents. « Un caissier a demandé à Victor s'il parlait sur la Lune », témoigne Arthur qui joue le rôle d'aidant. « La se-

Le sport entre parenthèses

Les Enfants de la Lune réduisent la pratique d'une activité physique en grandissant, malgré ses bienfaits. Et c'est rarement de leur faute.

■ Romain Mudrak

Les Enfants de la Lune peuvent-ils s'adonner à une activité sportive en dépit de leur allergie aux UV et de leur bulle de protection ? C'est le



Des étudiants se sont mis dans la peau d'un Enfant de la Lune dans un centre commercial poitevin.

maine dernière, à La Rochelle, un gars s'est mis à marcher comme un cosmonaute en passant à côté de moi en pleine rue, j'ai trouvé cela très culotté de sa part », se souvient Anaëlle, excédée par la situation. Au cours des semaines précédentes, le groupe d'une dizaine d'étudiants s'est aussi rendu sur le campus, en centre-ville et dans le bus à l'heure de pointe. A chaque fois, ils étaient

munis de leur smartphone contenant l'appareil photo et la grille d'observation à remplir. « On a eu beaucoup de regards insistants et de la curiosité, poursuit Lucile. D'autre part, on s'est aussi rendu compte des difficultés liées à la buée et aux gants. » Emilie Giret, maître de conférences en sociologie à la faculté de Staps, n'est pas étonnée par ces premiers résultats. Et pour cause, sa fille Olympe,

13 ans, est elle-même une « Enfant de la Lune » (lire encadré). Ses travaux de recherche ont « chevauché » à plusieurs reprises sa vie personnelle. En 2014, c'est déjà avec des étudiants qu'elle avait mis au point la bulle de protection, aujourd'hui fabriquée dans les ateliers d'Indiscrète, à Chauvigny. Le 7 a suivi toutes ses aventures (retrouvez les liens sur le7.info).

Cette fois, l'étude en question a vocation à « objectiver les réactions des autres ». A la difficulté d'être malade s'ajoute le regard insistant et les moqueries. « Certaines sorties sont plus difficiles que d'autres. Les jeunes évaluent le ratio coût/bénéfices d'une sortie, note Emilie Giret. Cette étude va permettre d'expliquer pourquoi, même protégés, certains refusent parfois de sortir. » Une façon de montrer que ce n'est pas juste une impression !

Olympe, fille de la Lune

Olympe Grosvalet, 13 ans, ne compte plus les moments où elle a été traitée de cosmonaute. Ce terme si familier lui a valu d'interpeller Thomas Pesquet en juin 2021 (Le 7 n°528), il ouvre d'ailleurs le livre qu'elle vient de publier sous la plume de Claire Larquemain (chez City Editions - 17€). *Olympe, fille de la Lune* retrace toute la vie de l'adolescente poitevine et de sa famille à travers un témoignage vibrant de courage. Le lecteur découvre aussi sa relation si sensible avec sa mère Emilie Giret, qui a toujours tout mis en œuvre pour que sa fille vive « normalement », des voyages aux quatre coins du monde aux négociations avec les établissements scolaires pour qu'ils posent des filtres anti-UV sur les fenêtres.

sujet principal d'une autre étude menée actuellement par Emilie Giret. Maître de conférences en sociologie à la faculté de sciences du sport et maman d'Olympe, atteinte du syndrome XP, elle a profité d'un « camp de la Lune » rassemblant les enfants et leurs familles l'été dernier, pour réaliser des entretiens et faire circuler un questionnaire. Résultat : jusqu'à 11 ans, les deux tiers pratiquent une grande diversité de disciplines (natation, tennis,

fitness, gym, arts martiaux...). En revanche, les sports collectifs sont la plupart du temps écartés. « Même en intérieur car dès qu'il y a déplacement, ils ont des difficultés. Tous les gymnases ne sont pas anti-UV », rapporte l'étude. Autre constat, la pratique diminue en grandissant. « Alors que l'EPS au collège est obligatoire comme les autres matières, les Enfants de la Lune sont bien trop souvent dispensés de manière automatique. » 60%

des collégiens et lycéens sont dans ce cas. Et pourtant le sport est assurément bénéfique pour leur santé. Emilie Giret aimerait que le syndrome XP soit reconnu comme affection de longue durée et puisse ainsi bénéficier du Sport sur ordonnance. L'Association des Enfants de la Lune devrait bientôt se saisir de la question. Du côté de l'entourage, beaucoup d'aidants interrogés s'interdisent de prendre soin d'eux. Un autre combat est à mener.



KÉVIN MENDY

CRÉDIT PHOTO : GUILLAUME BICEP



MARDI 6 DÉCEMBRE

20H

POITIERS vs PÔLE FRANCE

SALLE DE ST-ÉLOI

PLACE À PARTIR DE 8€ > PB86.FR / BILLETTERIE



GRAND POITIERS



Jamais deux sans trois ?

POULE A
Le classement

		MJ	V	D
1	Rennes	13	11	2
2	Loon-Plage	13	10	3
3	Challans	13	9	4
4	Chartres	13	8	5
5	Vitré	13	7	6
6	Poitiers	13	7	6
7	Lorient	13	7	6
8	Toulouse	13	7	6
9	Rueil	13	6	7
10	Tarbes-Lourdes	13	5	8
11	Tours	13	4	9
12	Les Sables	13	4	9
13	Pôle France	13	3	10
14	Berck	13	3	10

TOP/FLOP
Lorient chute,
Tours ressuscite

Après cinq victoires consécutives, le CEP Lorient a chuté samedi à Challans dans un match très disputé et conclu après prolongation (87-86). Les Vendéens consolident leur place dans le Top 3 de la poule A, tandis que les Bretons restent aux portes du Top 5, 7^{es} ex-aequo avec Poitiers au nombre de victoires. Dans le bas du classement, Tours a mis fin à trois revers d'affilée avec autorité face à Tarbes-Lourdes (96-68).



DR Guillaume Bizep

Jim Seymour et ses partenaires du secteur intérieur connaissent un regain de forme, à confirmer.

Dans une bonne passe depuis une semaine, le Poitiers Basket 86 reçoit ce mardi le Pôle France, qui a abandonné la place de lanterne rouge à Berck, à la faveur de son troisième succès de la saison sur Chartres.

■ Arnault Varanne

Un écart conséquent, des intérieurs enfin au firmament, une troisième victoire à la maison pour récompenser les supporters... Pas de doute, la soirée de vendredi dernier à Saint-Eloi s'est conjugulée au plus-que-parfait. Les esprits chagrins objecteront qu'à la pause, le PB ne comptait que trois points d'avance sur Berck/Rang du Fliers, mais leurs doutes ont volé en éclats dans les vingt minutes suivantes (90-56). Après les Sables et

Berck, Poitiers se présente évidemment dans le costume du favori face au Pôle Centre, la pouponnière du basket français. Mais étonnamment, les ados coachés par Lamine Kebé affichent le même bilan que le PB sur les... deux dernières journées. Vainqueurs à Berck à l'issue d'un match très défensif (52-57), ils se sont offert le scalp de C'Chartres Basket sur un mode plus offensif (89-81). Comme un symbole, l'ancien Poitevin Mohamed Diakité et ses potes ont abandonné le fauteuil de lanterne rouge au promu nordiste. A l'aller, si Charly Pontens and co avaient fini par s'imposer sur un bel écart (66-81), ils avaient surtout fait la différence au cours du troisième quart-temps. C'est dire s'il y a de la qualité dans cette équipe du Centre Fédéral, même en l'absence d'Ilan Fibleuil. Au fil des semaines, Nolan Traoré, Maxim Logue, Noa Essengue

ou encore Jonas Boulefaa s'aguerrissent à vitesse Grand V. Joanthan Jeanne (cf. page 19) ou Imanol Prot, les deux anciens pensionnaires de l'Insep, sont bien placés pour mettre en garde leurs coéquipiers. Une troisième levée consécutive leur permettrait de poursuivre leur remontée au classement (6^e), avant le rush de Noël. Un double déplacement, à Chartres vendredi et Rueil mardi 13 décembre, les attend avant la réception de Tours à l'Arena le 20 décembre.

L'alternance retrouvée

On l'a dit et répété, les soldats d'Andy Thornton-Jones construiront leur succès sur une assise défensive plus solide et pérenne. En attaque, l'alternance a du bon lorsque l'adresse extérieure fait défaut, comme contre Loon-Plage. Face à Berck les quatre intérieurs maison (Coulibaly,

Jeanne, Seymour, Dargenton) ont cumulé 40pts pour la première fois de la saison. Leur deuxième meilleur total -34- remonte au 26 septembre, au soir d'un déplacement à l'Insep^(*). Cette capacité à porter le danger à l'intérieur sert évidemment Relphorde, Durand ou Chambre, surtout lorsque les coachs adverses choisissent une défense de zone, anesthésiante sans alternance. On verra dans la durée si les bonnes résolutions du moment résistent aux premiers accros. Il est évident qu'un carton plein d'ici Noël offrirait une vraie bouffée d'oxygène au PB. Avec un vœu pour 2023 : dominer les équipes devant lui. Rennes, Loon-Plage, Challans, Chartres et Vitré l'ont battu cet automne. La voie est tracée...

^(*)A égalité avec la réception de Rueil.

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur Le7.info



« J'ai beaucoup appris à l'Insep »



Jonathan Jeanne disputera ce soir son troisième match depuis son retour à la compétition.

De retour de blessure, Jonathan Jeanne (2,18 ans, 25 ans) espère aider le PB86 à enchaîner ce mardi face au Pôle France. L'occasion de se plonger dans ses années de formation à l'Insep.

■ Arnault Varanne

Ses sensations

« Elles sont très bonnes, j'ai été arrêté un peu plus de quatre semaines^(*). J'ai travaillé sur mon genou mais je ne veux pas presser le pas, je dois y aller progressivement. Pendant mon absence, j'ai observé le jeu de l'équipe pour voir ce qu'il nous manquait et ce que je pourrais améliorer à mon retour. Ça m'a paru long mais j'ai essayé de positiver. »

Son début de saison moyen

« Il m'a manqué beaucoup d'agressivité au rebond, plus de dissuasion défensive et de l'énergie en attaque. Je dois évidemment faire mieux. »

La dernière ligne droite avant la trêve

« Il nous reste quatre matchs avant Noël, ce sont des matchs très importants pour notre confiance en tant que groupe. C'est important pour avoir une meilleure année 2023. Il ne faut pas sous-estimer les équipes qui sont derrière nous, il faut rester concentré. »

Son passage par l'Insep

« Ce sont mes années d'adolescent. J'ai beaucoup appris en tant que joueur et en tant qu'homme. D'ailleurs, j'étais un peu nostalgique lorsqu'on a joué le Pôle France en

octobre. Il se passe beaucoup de choses entre 15 et 18 ans ! On s'est bien occupé de moi là-bas. Jouer face au Pôle France permet de se remémorer les bons moments. »

Un dur apprentissage

« Quand je suis arrivé à l'Insep, je n'avais pas pour but de faire carrière dans le basket. Je découvrais vraiment ce sport. Il y a eu beaucoup de travail individuel, technique et physique. Et plus les années sont passées, plus je me suis rendu compte de mon potentiel. Enchaîner les défaites, quand tu es jeune, ce n'est pas évident, mais il y a quelque chose à apprendre dans toute situation. »

Ses performances

« Par la grâce de Dieu, j'ai eu la chance de faire quelques

belles prestations (plus de 20pts contre Tarbes-Lourdes, Rueil et Get-Vosges, ndr) contre des joueurs qui avaient dix ans de plus que moi. C'est plaisant de montrer que tu peux rivaliser. »

Des amitiés solides

« J'essaie de garder contact avec pas mal de joueurs que j'ai côtoyés là-bas. Grégory Bengaber (Kaysersberg), Stéphane Gombauld (Nancy), j'étais déjà au Creps avec eux. Bathiste Tchouaffé (Boulazac), je suis en lien. Luc Loubaki (Lille) aussi... On était un peu fufou, on a en plus vécu des campagnes communes avec l'équipe de France. »

^(*)Victime d'une contusion osseuse à Lorient (22 octobre), après un choc avec un adversaire, il a repris face aux Sables mardi 29 novembre.

PUBLIC L'Arena se remplit bien



Après la réception du Pôle France, le Poitiers Basket 86 jouera ses deux prochains matchs à l'extérieur, à Chartres (vendredi) et Rueil (16 décembre). Retour en terres poitevinnes le mardi 20 décembre à... l'Arena. Et visiblement, le derby face à Tours suscite un certain engouement populaire. De là ce que le PB joue à guichets fermés comme début octobre, il y a un pas. N'empêche, le club promet « beaucoup de surprises », dans le hall d'accueil et la salle ce soir-là.

POULE A Mike Joseph hausse le ton

Moribond depuis quelques semaines, Tarbes-Lourdes a frappé un grand coup la semaine dernière face à l'une des belles équipes de la poule A : Toulouse. Le TBC est reparti des Hautes-Pyrénées les valises pleines (98-65), avec un bourreau nommé Mike Joseph. L'ancien Poitevin a rendu une copie à 17pts, 7rbd et 20 d'évaluation De loin sa meilleure prestation depuis son arrivée sur les bords de l'Adour. Mais l'embellie n'a pas duré puisque l'UTLPB a chuté à Tours ce week-end.

nouveau !

Un service de réparation et de customisation de vos vêtements.

100%
malin, écologique et local

re-vêlir
redonnez vie à votre dressing

ötzi HAVANE

ON RECRUTE !!

TECHNICIEN CHAUFFAGISTE

gaz - fioul
ramonage
dépannages

€ motivant
véhicule
tickets resto
CE

SARL LUCIEN SERVIN
33 rue de la cassette
86000 POITIERS
05.49.58.26.13

Mardi 6 décembre, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

6^e

7 victoires
6 défaites



Poitiers Basket 86

VS



Pôle France

13^e

3 victoires
10 défaites

Arbitrage de MM. Bertorelle et Lohezic

POITIERS



3. Morgan Durand
1,88m - arrière
FR - 29 ans



4. Imanol Prot
2m - arrière
FR - 18 ans



5 Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 27 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 30 ans



12 Bali Coulibaly
1,99m - pivot
CIV - 27 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 24 ans



18. Jonathan Jeanne
2,18m - intérieur
FR - 25 ans



19. Moustapha Touré
1,92m - arrière
FR - 20 ans



25. Marius Chambre
1,82m - meneur
FR - 24 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - intérieur
FR - 27 ans



45. Marcus Relphorde
1,98m - ailier
US - 33 ans

Entraîneur :
Andy Thornton-Jones

Assistant :
Clémentin Alix

PÔLE FRANCE



0. Nolan Traoré
1,91m - meneur
FR - 16 ans



1. Talis Soulhac
1,88m - meneur
FR - 16 ans



3. Mohamed Diakité
2,05m - arrière
FR - 16 ans



6. Théo Pichard
1,97m - meneur
FR - 17 ans



9. Kevin Amoussa
2m - arrière
FR - 16 ans



11. Henri-Soprano Mboungolo-Mounanga
1,99m - arrière - FR - 16 ans



16. Jonas Boulefaa
2,03m - ailier
FR - 15 ans



23. Christopher Eburnangombe
1,94m - meneur - FR - 15 ans



24. Noa Essengue
2,05m - ailier
FR - 16 ans



41. Wilson Jacques
2,13m - pivot
FR - 17 ans



77. Maxim Logue
2,05m - intérieur
FR - 17 ans

Entraîneur :
Lamine Kébé

Assistant :
Bernard Faure

L'US Chauvigny entretient la flamme

En tête du classement après dix journées, l'US Chauvigny signe un début de saison tonitruant. Sur la lancée de sa belle aventure en Coupe de France la saison dernière, le club n'ambitionne rien de moins que de s'installer durablement en National 3.

■ Steve Henot

Avec vingt points à une journée de la trêve hivernale, Chauvigny caresse l'espoir de passer les fêtes au chaud, dans le fauteuil de leader. L'USC peut déjà se féliciter d'être en avance sur ses temps de passage de la saison dernière, nanti d'un succès samedi à Bayonne (1-2). « On est satisfait, bien sûr, même si cela aurait pu être un peu mieux », balaye Stéphane Malloyer. L'entraîneur n'entend pas céder à la fièvre actuelle, alors que les cinq premiers de la poule se tiennent en... quatre points. « Il n'y a pas une équipe au-dessus des autres, ça promet une deuxième partie de championnat assez alléchante. Mais on ne prétend pas jouer la tête jusqu'au bout. »

L'objectif affiché reste un Top 5 -comme annoncé en début de saison (lire Le 7 n°573)-, ce qui marquerait déjà une progression par rapport à l'an passé (7^e). A ce stade, la possibilité d'une accession en National 2 n'est pas



DR - Aprodimedia



Tout sourit aux joueurs de l'US Chauvigny, actuel leader de sa poule en N3.

envisagée. « Ce n'est que notre quatrième saison en National 3, rappelle Stéphane Malloyer, qui en est à son deuxième exercice à la tête des Sang et or. C'est trop tôt pour monter, on préfère encore rester dans notre cour. »

Les jeunes brillent en Gambardella

Yann Gabillon ne dit pas mieux. Depuis son arrivée à la présidence du club en 2021, l'ex-joueur s'attache à poursuivre le développement d'un « club déjà sain et structuré ». Et que le remarquable parcours en Coupe

de France la saison dernière -un 16^e de finale contre l'OM- a mis dans la lumière. « Il y a un engouement, même lors de nos déplacements. A Niort (2-1), on avait encore une centaine de supporters », se souvient Stéphane Malloyer. « On n'a jamais été autant suivi, abonde Damien Chamoley, membre de la commission partenaires. Des mécènes nous ont appelés d'eux-mêmes pour nous proposer leur soutien. » A l'image de Seven Lab et Aprodimedia, qui ont permis à Chauvigny de développer sa communication sur

les réseaux sociaux.

Comptant désormais une centaine de sponsors, le club affiche cette année un budget à la hausse, 370 000€ contre 270 000€ l'an passé. Dans le contexte d'une saison à cinq descentes, sur treize équipes, cette augmentation vise surtout le maintien en N3. Ainsi, Stéphane Malloyer a consolidé son staff avec un nouvel adjoint, un préparateur physique et une ostéopathe. L'effectif, plus dense, compte deux contrats semi-fédéraux. « On reste quand même un petit budget de N3. » Vitrine du club,

l'équipe fanion n'est pas la seule à performer depuis le début de saison. Les U18 du groupement de jeunes Vienne et Moulins se sont qualifiés pour le 1^{er} tour fédéral de la Coupe Gambardella, aux dépens du Stade poitevin (4-4, 3-4 aux tirs au but). « Ce n'était pas arrivé depuis très longtemps, salue Yann Gabillon. C'est un beau travail qui paye. Notre projet est que des jeunes intègrent l'équipe senior chaque année. » Une façon de valoriser la formation et de forger une vraie identité de club.

fil infos

FOOTBALL

Poitiers, Châtellerauld et Neuville marquent le pas

Samedi, l'US Chauvigny est allée décrocher un nouveau succès en terres bayonnaises (0-2). Libourne, son dauphin au classement, reste en embuscade après sa victoire à Guéret (0-2). La période est plus compliquée du côté de Poitiers. Le Stade n'a pas pu faire mieux qu'un nul (1-1), à domicile face à Lège Cap-Ferret. Le derby opposant Neuville à Châtellerauld s'est lui aussi ter-

miné sur un score de parité (2-2). Le Soc a égalisé dans les dernières minutes sur penalty après... une coupure de courant, qui a nécessité la suspension de la rencontre.

VOLLEY

Poitiers battu sur le fil à Nice

La bataille a été rude entre Nice et Poitiers samedi soir. Mais les Poitevins n'ont toujours pas décroché leur première victoire à l'extérieur (3-2). La partie a été très disputée -pas plus de deux points d'écart à chaque set- mais le tie-break a tourné

à l'avantage des locaux (24-26, 26-24, 25-23, 25-27, 15-13), malgré les 39 points de Gabriel Da Silva Candido. Prochain match ce samedi contre la lanterne rouge, Cambrai, à Lawson-Body. Le SPVB ne compte que deux points d'avance sur les Nordistes.

RUGBY

Carton plein pour le Stade poitevin

Isle-sur-Vienne, classée au milieu du tableau, avait surpris tout le monde en battant Malmort la semaine dernière... Les Poitevins sont donc res-

tés particulièrement sur leurs gardes au moment d'affronter les Haut-Viennois samedi à domicile. Résultat, ils n'ont rien laissé passer et se sont imposés sans trembler (40-10). Grâce à cette troisième victoire consécutive, Poitiers gagne une place au classement (5^e), profitant également de la défaite de Mérignac contre Saint-Junien (11-26). Ce samedi, le Stade poitevin tentera de garder le rythme en allant défier du « lourd », Lormont actuel 3^e du championnat, mais qui vient de perdre contre... Malmort (27-8). De leur côté, les Mandragores ont confirmé sur le

terrain du Stade Rochelais, en s'imposant 19-12.

HOCKEY SUR GLACE

Poitiers se relance à Limoges

Une semaine après sa sévère défaite face au leader du championnat La Roche-sur-Yon, le Stade poitevin hockey sur glace a bien réagi en s'imposant samedi à Limoges (1-8), la lanterne rouge de la poule A de Division 3. Poitiers aura l'occasion de reprendre de nouveaux points précieux face au même adversaire, le 17 décembre à domicile.

Noémie Lvovsky, Poitiers dans le rétro

MUSIQUE

- **Le 8 décembre**, à 20h30, Ausgang, à La Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 8 décembre**, Missa Solemnis de Mozart, par l'Orchestre des Champs-Élysées et le collegium Vocale Gent, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 8 décembre**, à 21h, Lonny + Alma Elste, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 8 décembre**, à 20h30, concert de Noël, en l'église Saint-Denis de Jaunay-Marigny.
- **Le 9 décembre**, à 20h30, Bal Anées folles, par l'Umlaut Big Band, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 9 décembre**, à 20h30, Barbara chanté par Daphné, au centre socio-culturel des Trois-Cités, à Poitiers.
- **Le 11 décembre**, à 16h, concert de Noël des chorales de Chasseneuil, Dissay et Mirebeau, en l'église de Chasseneuil-du-Poitou.
- **Le 13 décembre**, à 20h30, Vivaldi, Haendel, par Léa Desandre et Thomas Dunford, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 13 décembre**, à 20h30, *Diva Syndicat !*, par la Cie Mise à feu, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

THÉÂTRE

- **Le 9 décembre**, à 20h45, *Un Couple magique*, avec Stéphane Piazza, à La Hune, à Saint-Benoit.
- **Le 12 décembre**, à 20h, *Andromaque*, par les Amis du Théâtre populaire, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

POÉSIE

- **Le 10 décembre**, à 18h, rencontre avec l'œuvre de la poétesse Véronique Joyaux, à la Maison de la poésie de Poitiers.

DANSE

- **Le 8 décembre**, à 20h30, Yellel, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

CIRQUE

- **Le 9 décembre**, à 20h45, *Un Cirque plus juste*, par le Circo Aereo (Jani Nuutinen), à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

JEUNE PUBLIC

- **Le 10 décembre**, à 17h30, *Alpheus Bellulus*, par CollectiHiHiHif (dès 5 ans), à La passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.
- **Le 11 décembre**, à 10h, 11h et 16h30, *Elle tourne !!!*, par la Cie Fracas, à Cap Sud, à Poitiers.

CINÉ-DÉBAT

- **Le 13 décembre**, à 20h30, Migration(s)... quelles frontières ?, (courts-métrages), au Dietrich, à Poitiers.

EXPOSITION

- **Jusqu'au 28 janvier**, Influences nipponnes, à la Sabline, à Lussac-les-Châteaux.

La réalisatrice et comédienne Noémie Lvovsky est venue présenter son dernier long-métrage lors du 45^e Poitiers Film Festival, un peu plus de trente ans après y avoir été en sélection. Un parcours inspirant pour les cinéastes candidats.

■ Steve Henot

Elle avait oublié. En 1990, Noémie Lvovsky voyait l'un de ses premiers courts-métrages, *Dis-moi oui dis-moi non*, sélectionné aux Rencontres Henri-Langlois, le précédent nom du Poitiers Film Festival dont c'était la première édition... à Poitiers. « *Je suis ravie que vous me le rappeliez, insiste la réalisatrice de 57 ans. Je me souviens en revanche que j'étais très heureuse que le film entre dans les festivals.* »

Un peu plus de trente ans après son précédent passage, l'ancienne étudiante à La Fémis, département Scénario, est revenue au Poitiers Film Festival il y a quelques jours présenter *La Grande Magie*, son dernier film, sorti le 8 février. L'occasion aussi de témoigner de ces premières années fondatrices, qui sont le lot des cinéastes français et internationaux sélectionnés au festival. « *Dans les écoles de cinéma, on essaye de fabriquer des petits films en groupes, tout le monde s'y colle. Lors de mes dernières interventions à la CinéFabrique, à Lyon, les étudiants faisaient l'acteur ou l'actrice et se révélaient très bons pour la plupart. Quand on n'a qu'une caméra et, par*



Noémie Lvovsky était invitée au 45^e Poitiers Film Festival, un peu plus de trente ans après y avoir été en sélection.

fois, même pas de micro, on se débrouille ! Comme il y a beaucoup de métiers dans le cinéma, ça permet d'échapper au cloisonnement. »

« Ce qui compte, c'est de participer »

Une approche qui permet, selon la cinéaste, de tisser un premier réseau. Précieux pour la suite. « *Faire une école publique de cinéma a changé ma vie, parce que je me suis fait des amis avec lesquels j'ai travaillé.* » Citons Valéria Bruni-Tedeschi et Emmanuelle Devos, déjà au casting de *Dis-moi oui dis-moi non*. Mais aussi Arnaud Desplechin -sélectionné en 1984 à l'ancêtre du Poitiers Film Festival-, pour qui Noémie Lvovsky a été directrice de casting, scénariste

et scripte. Elle est aussi passée devant la caméra, d'abord pour *Ma Femme est une actrice* (2001) d'Yvan Attal. Elle a alors 35 ans. « *Au début, je lui avais dit non. Il a tenu bon, je l'ai fait et j'ai eu un bonheur incroyable à jouer. J'ai eu une petite reconnaissance de ce travail et, de fil en aiguille, on m'a proposé des rôles. J'adore participer à la fabrication d'un film, que ce soit le mien ou ceux des autres.* »

De formation littéraire, la cinéaste nommée aux César à douze reprises s'est lancée dans le 7^e art par un « *besoin impérieux de fiction, de spectacle et un désir de travailler avec des acteurs, avec une équipe.* ». Comme beaucoup d'étudiants. *Baiser volé* de François Truffaut a constitué son premier choc

de cinéma... vu à la télé. Un comble pour elle, grimaçant aujourd'hui à l'idée de voir un film sur un petit écran (de smartphone). « *C'était magnifique, il y avait quelqu'un derrière la caméra qui me parlait à moi, me faisait entendre sa voix. Il y a là quelque chose d'intime et de littéraire qui m'a donné envie de voir beaucoup de films.* » Avant Truffaut, ses premières amours sont le burlesque et la comédie musicale qui nourrissent sa dernière réalisation. « *Le visage de mon père pouvait être très grave, il s'éclairait quand il regardait un film des Marx Brothers ou de Fred Astaire. Je le regardais et j'avais une espèce de gratitude inouïe pour ces réalisateurs qui parvenaient à y mettre de la lumière.* »

CONCERT

Oggy et les Cafards revisité

Toujours en quête de nouveaux défis, les deux champions de beatbox Saro et Alexinho s'essaient au doublage et à la réinterprétation de cartoons. Et tout particulièrement de la série animée créée en 1998 par Jean-Yves Raimbaud, *Oggy et les Cafards*. Samedi 17 décembre, à 18h, ils proposent au public d'Acropolya, à La Roche-Posay, un voyage inédit, tout en musique, bruitages de bouche et humour à travers les époques du monde d'Oggy. Un spectacle tout public qui saura ravir les amateurs de films comme de musique.

Renseignements et réservations au 05 49 19 13 00.

SPECTACLES

A l'Arena, cap sur 2023 !

Après Sting, -M-, les Dutronc père et fils ou encore Grand Corps malade, l'Arena Futuroscope s'apprête à clore sa programmation 2022 avec, ce mercredi, Carmina Burana, interprété par le Théâtre national d'opéra et de ballet Maria Biesu. Il sera alors temps de se projeter sur 2023, qui compte déjà plusieurs dates : The Australian Pinkfloyd Show (le 8 février), Dragon Ball in concert (le 25 février), Jérémy Ferrari (le 4 mars), Kev Adams (le 9 mars), Stars 80 (le 10 mars), Je vais t'aimer (le 18 mars), -M- (le 19 mars), Véronique Dicaire (le 24 mars), Redouane Bougheraba (le 25 mars), Florence Foresti (le 30 mars)... Autant de belles idées de cadeaux à l'approche de Noël !

Plus d'informations sur arena-futuroscope.com.

La transformation numérique n'attend pas

Selon Romain Papuchon, gérant de Digilux à Mignaloux-Beauvoir, la transformation numérique des entreprises est inéluctable, quelle que soit leur taille, mais elle doit se faire avec la manière.

■ Claire Brugier

Qu'entend-on par transformation numérique des entreprises ?

« Informatique, système d'information, numérique, digital, IT... Tous ces termes montrent qu'il y a eu une évolution de l'informatique vers des systèmes de plus en plus interconnectés. Internet est devenue incontournable dans cette transformation. Aujourd'hui, 50% de la population mondiale est connectée. On est tous dépendants et interdépendants. Et les jeunes qui arrivent sur le marché du travail sont hyperconnectés. De plus, la crise sanitaire de 2020, la crise énergétique actuelle et toutes celles qui pourraient advenir, dans les domaines de la cybersécurité, de l'écologie ou autres, démontrent que les entreprises doivent être super agiles pour s'adapter. Si un business n'est pas connecté, il est perdu. La question est donc : comment prendre le virage du numérique ? »

Précisément, comment ?

« Il existe des moyens et des outils. Mais il faut oublier le terme « informatique » et pen-



Romain Papuchon accompagne les entreprises dans la mise en place de leur stratégie numérique.

ser « stratégie d'entreprise ». Le numérique est un outil au service de la stratégie d'entreprise, en externe mais aussi dans son organisation interne, les processus métiers, les outils de production... L'important est de déterminer où l'on veut aller. »

L'informatique évolue sans cesse. La transformation numérique ne risque-t-elle pas d'être rapidement obsolète ?

« Non car c'est un projet qui ne va jamais s'arrêter, comme une stratégie d'entreprise qu'il faut toujours interroger, challenger, modifier... »

Le côté sans fin peut effrayer, notamment en termes de coûts...

« Il faut plutôt se demander quel est le coût à moyen ou long terme si rien n'est fait. On peut perdre des clients, des ressources en interne avec des

salariés qui ont besoin de croire en leur entreprise... On peut aussi y trouver des gains indirects : le temps passé à rechercher un fichier dans un système informatique mal structuré, une meilleure image auprès des clients... »

Aujourd'hui, quelles sont les entreprises qui n'ont pas pris le virage ?

« Elles sont de toutes sortes, dans tous les secteurs d'activité (industriel, des services, associatif...), mais ce sont souvent les TPE et PME les plus mal équipées. Il existe pourtant des aides. La Région a mis en place un chèque Transfonum, la Chambre de commerce et d'industrie fait des audits gratuits... La transformation numérique ne consiste pas juste à renouveler le parc informatique, c'est un projet global, qui implique plusieurs

points de vigilance. »

Quels sont-ils ?

« Tout d'abord, il ne faut pas se précipiter. La transformation numérique peut se construire en plusieurs années. Ce n'est pas un projet de patron mais collaboratif, qui doit intégrer toutes les équipes. Il faut aussi prendre en compte les questions budgétaires, de cybersécurité... Et puis ce n'est pas encore la préoccupation de la plupart des entreprises mais la problématique du numérique responsable est essentielle : quel outil, au bon endroit, au bon moment. Bref, c'est un très vaste chantier qui peut faire peur. On peut y aller par étapes, se tromper, mais il ne faut pas ne rien faire. »

Digital Expresso#2 du SPN avec Romain Papuchon, ce mardi, de 9h à 11h, Pépinière René-Monory, à Châtelleraut. Plus d'infos sur spn.info.fr.

ÉVÈNEMENT

Pickwheel repart au CES de Las Vegas



Comme chaque année depuis sept ans, la Région emmène dans ses bagages des startups prometteuses au Consumer Electronics Show de Las Vegas. L'édition 2023 se déroulera du 5 au 8 janvier et vingt-quatre entreprises de Nouvelle-Aquitaine présenteront leurs innovations. Si seize s'y rendent pour la première fois, huit autres y retournent, dont Pickwheel (cf. Le 7 n°548). La boîte fondée et dirigée par Aïssam Moujoud est spécialisée dans la conception, la fabrication et la commercialisation d'un transporteur électrique qui se conduit uniquement avec les pieds pour permettre à son passager d'effectuer d'autres tâches en parallèle. Une entreprise de nettoyage s'est déjà équipée de Pickwheel et le chef d'entreprise vise désormais le marché du cinéma, à l'international naturellement. Au retour de son premier voyage dans le Nevada, l'inventeur nous avait confié ceci : « Le salon a été très intéressant, le PickWheel est perçu comme une vraie innovation par les Américains ! »

Vous recrutez ?

Réservez **avant le 16 décembre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **Emploi & Formation professionnelle**

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Nicolas Falaise tombe à piques

Ancien conducteur de bus chez Vitalis, Nicolas Falaise s'est mis à écrire après un accident, en 2014. Des punchlines teintées d'humour noir résumées dans un premier livre, *Pensées, plaies et bosses*.

■ Arnault Varanne



Nicolas Falaise adore l'humour grinçant, une façon d'« évacuer son fiel ».

C'est un recueil d'une vingtaine de pages, pas plus, que les éditions Véronne ont considéré suffisamment intéressant pour le publier. *Pensées, plaies et bosses*. De prime abord, la compilation -non exhaustive- des fulgurances de Nicolas Falaise ne respire pas la légèreté. Et pourtant, sa plume acide arrache un sourire, voire davantage. Extraits : « Hacker vaillant rien d'impossible, la nouvelle devise des pirates modernes » ; « Dans les transports en commun, la loi de celui qui pue le plus fort est toujours la meilleure » ; « Quand on pense à toutes ces dictées notées 0 alors que c'était l'anticipation de la réforme de l'orthographe » ; « L'avantage d'un mauvais jeu de mots est qu'il ne donne pas de maux de tête »...

Un accident vasculaire cérébral, en 2014, l'a amené petit à petit vers l'écriture, lui dont la passion pour le rock des années 70 -avec le groupe Cactus en favori- est débordante. « J'ai d'ailleurs animé une émission sur Radio Echo des Choucas, où je racontais des anecdotes sur tous les groupes de l'époque », abonde l'ex-professeur de culture physique. Il avait d'ailleurs créé avec son épouse Sophie la salle Form'um, dans le quartier de Beaulieu, à Poitiers.

Collectionneur compulsif L'écriture ? « C'est un joli cadeau de la vie de pouvoir faire « sans barrière hypocrite ». Un

rire... pour les ténors ! Restons modeste. » Son cynisme trouve sa source dans l'actualité. « La politique, le sport, l'argent, les hommes, etc. Tout ce qui me réveille m'inspire. » Son carnet le suit partout et lui permet d'« évacuer son fiel » en temps réel. Nicolas Falaise perçoit l'exercice comme « un défi permanent ». La réponse positive d'un éditeur l'a « étonné », ravi et « encouragé à continuer ». La Coupe du monde de foot lui offre évidemment un terrain de jeu privilégié. « Le foot au Qatar, le ski sur les dunes (en référence à l'attribution des Jeux asiatiques d'hiver à l'Arabie saoudite en 2029, ndr),

à quand le Paris-Dakar au Groenland ? » La pique figurera peut-être dans un deuxième recueil, qu'il « fomenté », le sourire aux lèvres. « Plus épais », promet l'habitant de Liniers. A 10,50€ les vingt et une pages, avouez que ça fait cher la blague ! Nicolas Falaise en convient, Sophie, son épouse, plussoie. Au moins les vannes prennent-elles moins de place à la maison que les vinyles qu'il collectionne par centaines. Comme les vieux objets, appareils photos, fers à repasser, emballages, Teppaz...

Pensées, plaies et bosses
21 pages - 10,5€ - Editions Véronne.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre charme fait des ravages. De bons moments de détente en perspective. Votre temps de travail est optimisé et votre motivation est à son top cette semaine.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Mettez l'amour au centre de vos préoccupations. N'oubliez pas de faire un petit bilan de santé. Votre travail vous monopolise et vous vous sentez débordé.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre cœur fait boum et vous rayonnez. Votre optimisme est contagieux. Côté travail, c'est le moment pour convaincre vos interlocuteurs et votre hiérarchie.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous redécouvrez le plaisir d'aimer. Ayez une hygiène de vie plus saine et contrôlée. Dans votre travail, vous voulez prouver aux autres que vous êtes irremplaçable.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre histoire d'amour est intense. Vous êtes doté d'une belle énergie. Dans le travail, les choses sont plutôt intéressantes pour vous et sous la bannière « chance ».

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
L'amour fait partie de vos préoccupations majeures. Une forme mitigée cette semaine. Côté travail, vous devez vous battre fermement pour défendre vos droits.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous vivez passionnément vos amours. Évitez de puiser dans vos réserves énergétiques. Si vous défendez un projet professionnel, c'est le moment de foncer.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Confiance et complicité dans les couples. Vous êtes ouvert aux nouveautés. Votre esprit vif fait de vous une personne motivée et pleine de ressources.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vie intime radieuse et coquine. Physique et moral performants. Côté professionnel, vous entreprenez et vos compétences sont unanimement reconnues.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre moitié œuvre pour vous plaire. Vous finissez la semaine en pleine forme. Dans le travail, il ne faut pas vous décourager car vous finirez par imposer vos plans.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Éliminez la routine dans votre couple. Belle et agréable semaine en perspective. Côté professionnel, vous avez un très bon relationnel avec vos collègues.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Une petite conversation avec votre moitié serait la bienvenue. Votre moral est en berne. Professionnellement, le ciel vous malmène un peu cette semaine.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerault.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique dépêches.

Le fauteuil Diamond

Architecte et décoratrice d'intérieur près de Poitiers, **Elisa Brun vous propose cette saison une nouvelle approche de la décoration. Décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms... Autant de sujets rendant accessible l'architecture et la décoration de vos intérieurs.**

Aérien, léger, sculptural... Le fauteuil Diamond constitue une vraie révolution dans le design mobilier. Créé par le « sculpteur de l'espace » Harry Bertoia pour Knoll dans les années 50, cette « composition autour du vide » s'appuie sur une forme en carré renforcé formant l'assise, plié à un angle, à base d'acier soufflé et tissé tel un treillis. Les soudures de chaque brin, réalisées point par point, confèrent une illusion saisissante de finesse, de souplesse et de flexibilité, en opposition totale avec la résistance et la rigidité réelles de la structure. Les piètements en tige de métal, fins et discrets, contribuent également à la légèreté de l'ensemble et au côté élancé et délicat. Pour Bertoia, la conception de ce modèle gracile s'inscrit dans le travail du son, de la lumière, mais aussi des volumes. Le côté brillant et tintant du métal

s'équilibre ainsi parfaitement avec la forme subtile de l'assise, à travers laquelle l'air circule librement, telle une sculpture. Cet objet filigrane hors du temps apparaît alors à la fois comme objet utilitaire et comme sculpture, en s'inscrivant avec discrétion dans l'espace autour de lui.

Grâce au large succès de ce fauteuil, Harry Bertoia put ensuite se consacrer exclusivement à la sculpture, sans plus se soucier outre mesure des questions financières. Toujours produit par Knoll, le fauteuil Diamond existe désormais en versions chromée, satinée, avec ou sans housse, ou avec une finition plastique pour l'extérieur. Seul ou accompagné d'un coussin à clipser sur dossier, l'esthétique moderne de ce bijou reste inchangée et le confort toujours présent.

delideco.fr
delideco@orange.fr
06 76 40 85 03.



MUSIQUE

Délicieuse Suzane

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Suzane.

Si le premier clip « Clit is good » issu de son album donnait le ton d'une sensualité extrême, les quinze autres titres balayaient tout le spectre d'une artiste en phase avec son époque. Et pour s'impliquer dans cette vie qui nous entoure, dès la première chanson, Suzane nous livre son vrai prénom. Les sons électro sont là, mais ils se métissent avec une pop urbaine et des rythmes latino endiablés.

Suzane ouvre ses blessures. Celle d'avoir été témoin des violences conjugales sur sa voisine avec « la fille du 4^e étage » ou la disparition

d'un être cher dans « la couleur de l'été ». Fidèle à sa colère, elle nous invite dans « génération désenchantée » à garder l'espoir : ça va aller. Comme un mantra puissant, elle rappelle qu'« on cherche tous une place au soleil ». Je crois que Suzane et son nouvel album vont vous éblouir de sentiments mélangés.

Suzane - Cameo - Wagram Music.



A l'aéroport

Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience entre autres pour Petit Bambou, Laurence Thomas vous propose cette saison des chroniques résolument apaisantes.



C'est l'histoire d'un monsieur, comme vous et moi, ni pire ni meilleur qu'un autre, quelqu'un de bien quoi... Et ce monsieur est à l'aéroport, dans la salle d'embarquement. Son avion a du retard. Alors pour faire patienter les passagers, on leur a donné à chacun un paquet de gâteaux. Le monsieur est tranquillement plongé dans son livre, avec son paquet de gâteaux à côté lui, posé sur la petite tablette à sa droite. Il plonge nonchalamment la main dedans et prend le premier gâteau, celui sur le dessus de la pile, tout en poursuivant sa lecture...

Et subitement, il s'aperçoit que la dame qui est assise juste à sa droite vient de plonger à son tour sa main dans le paquet de gâteaux. Pour se servir elle aussi ! Comme si c'était le sien... Ça alors, mais quelle audace ! Et elle le regarde tranquillement, avec un grand sourire, et croque avec enthousiasme dans le gâteau qu'elle tient dans sa main. Celui qu'elle vient de prendre dans le paquet du monsieur.

Comme il est bien élevé, il cache sa surprise, se redresse un peu, avale sa salive et plonge à son tour la main dans le paquet de gâteaux pour se servir. Et il croque résolument dans son gâteau, en regardant la dame droit dans les yeux. La dame lui répond par un sourire plein de gentillesse, et puis après un instant qui se voudrait sûrement poli, elle prend à son tour un nouveau gâteau dans le paquet. Et elle le mange tranquillement, tout en regardant le monsieur, en lui souriant...

Et ainsi de suite, chacun son tour... Jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un seul et dernier gâteau au fond du paquet. Alors sans hésitation, le monsieur s'en empare, croque résolument dans le gâteau pour n'en faire qu'une bouchée. Il prend le paquet désormais vide, le roule rageusement en boule et le jette dans la poubelle à sa gauche !

Notre histoire pourrait s'arrêter là... L'avion finit par décoller et chacun rentre finalement chez soi. A son retour à la maison, lorsque le monsieur ouvre sa valise, plein de précautions et impatient de retrouver tous ses souvenirs de vacances, devinez ce qu'il y découvre ? Un paquet de gâteaux ! Le sien...

Alors cette semaine, si vous surprenez quelqu'un en train de chaparder dans votre paquet de gâteaux, vérifiez si votre imagination ne serait pas en train de vous jouer des tours. Et puis offrez-lui un gâteau ou même tout le paquet. Belle journée à vous et choisissez d'être heureux !

Pour écouter l'audio : <https://audmns.com/cRkxbx0>.

Puissance vitale entravée de Luc Coirier

Dans un livre important, le Poitevin Luc Coirier témoigne des abus sexuels qu'il a subis lors de ses années scolaires dans un pensionnat catholique. Un témoignage poignant et nécessaire.

Né dans une famille catholique vendéenne, Luc Coirier intègre le petit-juvénat de Saint-Gabriel, au sud de Cholet, après le décès de sa mère. Au pensionnat, il s'astreint à une pratique religieuse rigoureuse : prières et études, messes régulières à la chapelle, confessions... Son existence bascule lors d'un entretien spirituel avec le directeur, frère Fabien : l'enfant est victime d'abus sexuels, sous couvert d'éducation à la sexualité.

Cette histoire, c'est celle de son auteur, racontée dans un livre-témoignage poignant, plus d'un demi-siècle après les faits. Le Poitevin se livre à la troisième personne, comme pour prendre du recul sur cet épisode que sa mémoire a longtemps occulté. A travers les 348 pages de son récit, Luc Coirier décrit dans le détail - et avec une écriture riche - les conséquences de ces agressions sur sa vie, d'enfant puis d'adulte, et sa prise de conscience des traumatismes. Tout en prenant le soin d'inscrire son témoignage dans le contexte de libération de la parole autour des agressions sexuelles dans l'Eglise catholique. Aidé dans son parcours par la psychothérapie et le yoga, Luc Coirier aspire à vivre apaisé - avec lui-même et avec la religion - et encourage désormais d'autres victimes à parler, à se libérer enfin du poids de la culpabilité.

Puissance vitale entravée - Vécu traumatique d'abus de pouvoir de Luc Poirier, chez Véronne éditions (348 pages). Prix : 26€.

Ecrivons ensemble
"Votre histoire de vie,
vos souvenirs..."

Une idée originale de cadeau
pour les fêtes !



Aides rédactionnelles
tous textes : CV, conseils
courriers importants...

Déplacement à domicile possible

06 89 52 27 46
jericpourvous.fr

Fumer fait un peu grincer

Ils ont aimé
... ou pas !



Vincent, 35 ans

« Dupieux, ce n'est définitivement pas pour moi ! Je m'attendais à une parodie de séries à la Power Rangers, mais ce n'est pas vraiment ça. J'ai eu l'impression de voir une succession de sketches, plus déroutants que drôles et sans réel lien avec le pitch de départ. J'adore l'humour absurde mais là, je ne suis jamais rentré dedans. Je ne dois pas être assez cinéophile pour saisir le génie du truc... »



Marie, 34 ans

« Je ne sais pas trop quoi en penser... Au début, le film propose une histoire amusante autour de cette bande de justiciers, mais c'est comme s'il l'avait oubliée en cours de route. Le côté trash des histoires secondaires m'a fait sourire, même si ça arrive un peu comme un cheveu sur la soupe. Ça semble dire des choses sur notre époque... On ne sait pas trop où le réalisateur veut en venir, et encore moins à la fin. Je reste sur ma faim. »



Une bande de justiciers part en séminaire de cohésion alors qu'un super-méchant menace d'anéantir la Terre. Retour dans l'imaginaire absurde de Quentin Dupieux avec *Fumer fait tousser*. Bien que séduisante, la proposition est sans doute un peu trop fermée sur elle-même.

■ Steve Henot

Encore une victoire de la Tabac Force sur les forces du Mal. Mais la joie des cinq justiciers est de courte durée. Leur patron, sentant leur cohésion de groupe se dégrader, les invite à une retraite en forêt. Alors qu'un nouveau super-méchant, Lézardin, s'apprête à anéantir la Terre, les héros se racontent des histoires qui font peur au coin du feu...

A la découverte de la Tabac Force, on imagine Quentin Dupieux nous livrer là une parodie de super sentai, ces séries de super-héros japonaises aux codes reconnaissables (*Bioman*). Il n'en est rien, le cinéaste nous proposant plutôt un buddy movie au ton, comme toujours, très déjanté. Mais malgré un casting de rêve -jusqu'à dans les seconds rôles-, ça ne prend pas. Difficile en effet de s'attacher à une bande dont on n'apprend finalement que peu de choses. Et les contes horribles, bien que très réussis (pour peu qu'on aime l'humour très noir), donnent l'impression d'écartier le récit de son sujet. *Fumer fait tousser* semble finalement vouloir raconter tout autre chose, la certaine mélancolie de son auteur face à une humanité qui serait arrivée à ses limites, à bout de souffle. Un « changement d'époque en cours » inéluctable. Ce climat de fin du monde, saisissant et en même temps apaisé, est

l'une des plus grandes réussites du film. Pour autant, pas sûr que tout le monde adhère à une proposition aussi éparpillée qu'absurde.



Comédie de Quentin Dupieux, avec Gilles Lelouche, Vincent Lacoste, Anaïs Demoustier (1h20).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour la projection de *Le Noël de Petit Lièvre brun*, le dimanche 18 décembre à 11h15, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 6 au dimanche 11 décembre.

Vigneronne au naturel

Isabella (Izzy) Meuli. 34 ans. Londonienne de naissance. Directrice commerciale, et davantage encore, du domaine Ampelidae, à Jaunay-Marigny. Aime apprendre, l'Asie, la nature et la vigne. Pétillante et passionnée.

Par Claire Brugier

Aujourd'hui, Isabella (Izzy) Meuli ne s'imaginerait pas loin des vignes. Demain ? Elle ne sait pas encore. Hier ? Elle a expérimenté la vie de courtière en assurances en Angleterre puis au Japon, jamais lassée de nouveaux apprentissages. « *J'aime avoir toujours le sentiment de progresser* », lâche la directrice commerciale du domaine viticole Ampelidae, à Jaunay-Marigny. De la vigne aux chais, en passant par les salons professionnels, la jeune femme de 34 ans apprivoise doucement son nouveau statut de « vigneronne ». Il convient à son énergie, à sa soif de découvertes. Dans son large pantalon en velours côtelé bleu marine, son gilet violet et ses godillots tout-terrain, Izzy semble parfaitement dans son élément. « *J'avais 18 mois quand mes parents ont acheté le château (ndlr, château des Roches, à Marigny-Brizay). J'y ai passé toutes mes vacances scolaires, Noël, Pâques, l'été...* » De ce petit coin de verdure, perdu en pleine campagne française, à des centaines de miles de sa Londres natale, elle garde le souvenir « *de longues tablées avec des*

amis venus d'Angleterre », de jeux d'enfants autour d'une échelle de corde, de promenades à poney à Beaumont, d'un stage de voile sur le lac de Saint-Cyr... A l'époque son père, Anglais d'origine suisse aujourd'hui assureur, était banquier, et sa mère aux petits soins pour ses quatre enfants, trois garçons et une fille, Izzy, la troisième-née de la fratrie.

Spécialité : chinois

En 2003, la ferme attenante à leur pied-à-terre français s'est retrouvée en vente. Sans rien y connaître à la vigne, Kate et Benji Meuli, encouragés par le fondateur d'Ampelidae Frédéric Brochet, ont agrandi de 200 hectares leur domaine. « *On a toujours bu du vin ici, mais celui dont je me souviens le plus, c'est l'Ampelidae. Je n'ai pas participé aux premières vendanges. J'étais à l'école. Seul mon frère aîné était présent.* » Pour en être, il fallait avoir terminé son lycée, l'université ne débutant que fin octobre. « *On a tous commencé les cours avec les mains noires !* », glisse Izzy. Pour elle, c'était en 2007, avant son entrée à la School

of oriental and african studies (SOAS). Spécialité : chinois. « *Au lycée, j'avais étudié le français, l'espagnol, le latin, l'histoire et j'avais eu l'opportunité de choisir une autre langue, le russe ou le chinois...* » Ce fut la seconde, à raison d'une maigre demi-heure de cours par semaine. Mais ce « *monde qu'[elle] ne connaissait pas du tout* » avait piqué sa curiosité. Pendant quatre ans, dont un passé à Pékin, l'étudiante a donc approfondi sa connaissance du chinois à la SOAS et obtenu son diplôme avec un « *first class degree* », l'équivalent d'une mention très bien. « *Je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire ensuite...* », confesse-t-elle.

« *Ce n'était pas mon rêve, mais pourquoi pas ?* »

Cette année-là, elle a fait les vendanges de A à Z. « *Je me souviens, avant la fin, mon père m'a demandé ce que je comptais faire.* » Un stage dans une société d'assurances ? Elle n'a

pas objecté. « *Dans mon esprit, c'était juste pour avoir quelque chose sur mon CV.* » On lui a finalement proposé un poste à temps plein. « *Ce n'était pas mon rêve, mais pourquoi pas ?* » D'autant que l'entreprise se développait en Asie. Quelques années plus tard, « *en 2017, je me suis sentie « in a rut » (littéralement : dans une ornière)* », confie-t-elle. Pour rompre la routine, Izzy a accepté une mission plus longue à Tokyo. « *Connaissant le chinois, je pensais que le japonais serait facile à apprendre... Mais cela n'a rien à voir ! (sourire) J'ai adoré Hokkaido, le ski, les randonnées... Et aussi le calme et la sérénité de ce pays.* » Mais la jeune courtière anglaise s'est aussi retrouvée « *dans un monde très masculin* », inondée de « *mails en japonais* », stressée... « *J'ai appris beaucoup de choses mais c'était dur* », lâche-t-elle. Entre-temps, sa mère Kate avait repris la gérance d'Ampelidae pour en devenir la présidente début 2020. « *J'avais dit que je changerais de métier avant dix ans, j'en étais à neuf...* » Alors quand son père l'a à nouveau interrogée, la jeune femme n'a pas

tergiversé. Ce serait Ampelidae, d'abord pour développer l'œnotourisme, et plus si affinités. Et affinités il y a. Izzy a même validé les niveaux 2 et 3 de la Wine & Spirit Education Trust (WSET).

La vigne à temps plein

Organiser les vendanges, participer à la validation des assemblages, créer une nouvelle étiquette ou présenter le domaine lors des BFM Awards qui se tenaient cette année à la Pyramide du Louvre, elle est de tout ce qui touche à la vie du domaine. « *Chaque jour, il y a des choses différentes à faire et, avec le vin, il y a tous les ans de nouveaux défis à relever, le gel, la grêle, la sécheresse...*, note-t-elle, radieuse, talonnée de près par « *Pep* » (Pépin), un jeune braque anglophone. *Je n'ai pas de regrets mais la plupart de mes amis de la SOAS sont partis en Chine où ils ont trouvé un emploi. Ma vie aurait été différente si j'avais continué dans cette voie...* » Pétillante et volubile, la jeune femme assume sa singularité avec simplicité et s'amuse de constater que son nouveau métier de vigneronne suscite bien des questions.

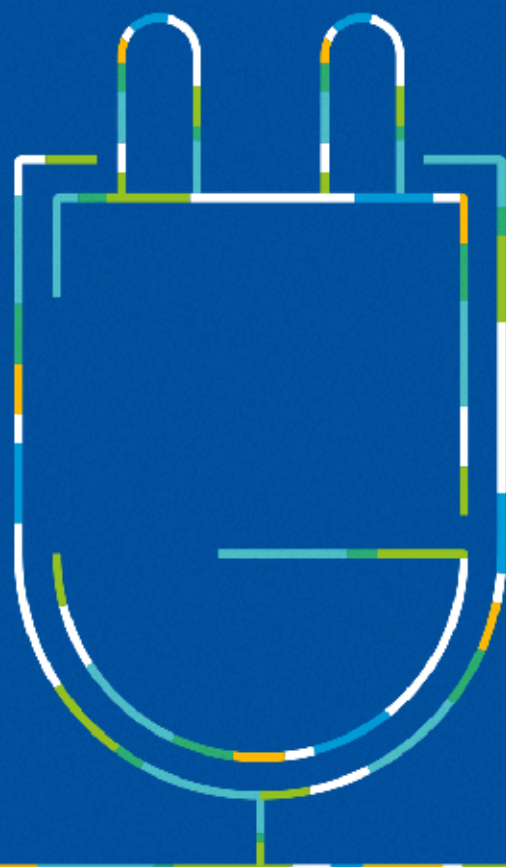
ENEDIS

Avant, vous consommiez à l'aveugle. Maintenant, vous consommez éclairés.

Avec Linky et votre appli Enedis à mes côtés,
apprenez à gérer votre consommation
électrique en repérant les heures creuses :
les plus économiques pour vous.
Déjà utilisée par 2,5 millions* de Français.



**Bienvenue dans
la nouvelle France électrique**



Chaque geste compte
ÉCONOMISONS L'ÉNERGIE

* Nombre de téléchargements de l'application.